

MERCURE
HISTORIQUE
E T
POLITIQUE,

*Contenant l'état présent de l'Europe,
ce qui se passe dans toutes les Cours,
l'intérêt des Princes, leurs brigues,
& généralement tout ce qu'il y
a de curieux pour le*

Mois d'Août 1714.

Le tout accompagné de Réflexions Poli-
tiques sur chaque Etat.



A LA HAYE,
Chez HENRI van BULDEREN.

M. DCC. XIV.

Avec Privilège des Etats de Holl. & Westf.
Ayuntamiento de Madrid

AVERTISSEMENT.

On trouve chez les *Freres van Dole*, à la Haye, les Livres suivans.

Histoire de la Rebellion & des Guerres Civiles d'Angleterre, par le Comte de Clarendon, 6 Vol. in 12.

Discours sur le Gouvernement, par A. Sidney, Ambassadeur de la République d'Angleterre près de Charles Gustave, Roi de Suede, 3 vol. in 12.

Histoire Généalogique de la Maison Royale de France, & des grands Officiers de la Couronne & de la Maison du Roi, Folio, 2. vol. à Paris 1712.

Histoire de l'Empire, par le Sr. Heiff, Nouvelle Edition, continuée jusques à present, & augmentée de plusieurs Remarques, en 5. vol à Paris 1711. in 12.

Histoire de la Ligue de Cambray, contre la République de Venise, 2. vol. in 12.

Recueil des Traitez de Paix, de Trêve & d'Alliance, &c. faits entre les Empereurs, Rois, & autres Puissances du Monde, en 4 vol in Folio.

Les Delices de la Hollande, contenant une Description exacte du País & de son Gouvernement, avec un Abregé Historique depuis l'établissement de la République, jusqu'à l'an 1710. 2 vol. in 12.

On y trouve aussi le *Mercur* Historique, au commencement de chaque mois; & toutes sortes de Livres Nouveaux & autres à un prix raisonnable.

Ayuntamiento de Madrid


MERCURE HISTORIQUE ET POLITIQUE,

Contenant l'état présent de l'Europe, ce qui se passe dans toutes les Cours, l'intérêt des Princes, leurs brigues, & généralement tout ce qu'il y a de curieux pour le

Mois d'Août 1714.

Le tout accompagné de Réflexions Politiques sur chaque Etat.

NOUVELLES DE ROME ET D'ITALIE.

I.  A Reine Douairière de Pologne, après avoir reçu du Pape toutes les marques d'estime & de distinction dûes au rang & au mérite d'une grande Princesse, étant partie de Rome, ainsi que nous le raportâmes dans nos dernières Nouvelles, arriva le 19.

F 2

de

Ayuntamiento de Madrid

de Juin à *Civita-Vecchia*. Le Gouverneur s'étoit avancé plusieurs miles au devant de S. M. à laquelle il fit un Compliment. Il fut ensuite l'attendre à la Porte de la Ville, où il reçut cette Princesse au bruit de toute l'Artillerie de la Place. S. M. s'embarqua le même soir sur la Galère qui lui avoit été préparée.

Le Pape se rendit le 24. du même mois à la Basilique de S. *Jean de Latran*, où on célébra la Fête de S. Jean-Baptiste, & où on tint Chapelle, ensuite de quoi Sa Sainteté donna la Bénédiction au Peuple, & l'envoya porter en même tems à l'Abbé Berti, Chanoine de la même Eglise, qui se trouvoit pour lors à l'extrémité, & mourut deux jours après, en odeur de sainteté. Le Pape, après lui avoir fait faire de magnifiques Obsèques, à ses dépens, a donné son Canonicate à l'Abbé Testa, & celui de ce dernier à Mr. Allemano, Camerier d'honneur de S. S., avec une Pension de 100 écus. Le Canonicate de la même Eglise, vacant par la mort de Mr. Santini, a été donné à l'Abbé Merlini, Neveu du Cardinal Paulucci.

Le

Le 29. jour de la Fête de St. Pierre. le Souverain Pontife se rendit à la Basilique du Vatican, où S. S. célébra la Messe en présence du Sacré Collège, ayant été reçû à son arrivée, par le Cardinal Albani Archevêque de cette Basilique. On fit au soir & le lendemain des Feux de joye, selon la coûtume, & on fit plusieurs décharges de l'Artillerie du Château *St. Ange*.

Le Comte Passionnei ayant reçu ses Instructions, étoit parti dès le 27. du même mois pour se rendre à Baden, & veiller aux Intérêts du Pape son Maître.

Ce Pontife a fait accepter au Cardinal Paracciani l'Evêché de *Sini-gaglia*, qui avoit été refusé de divers Prélats, parce qu'il est chargé de plusieurs Pensions, promettant de le récompenser d'une autre manière. Sa Sainteté tint Consistoire le 9. du mois passé: Il ne s'y passa rien de remarquable, que la Préconisation de l'Evêché dont on vient de parler, & de celui de *Brescia*, en faveur de Mr. Barbarigo. On y donna aussi le *Pallium* pour l'Eglise de Saragosse; & on y proposa plusieurs Evêchez, tant en France qu'en Espagne.

Ayuntamiento de Madrid Le

Le Cardinal de Scrottenback est venu à Rome, où il se prépare à faire son Entrée publique. Sur ce qu'on a raporté au Cardinal Albani; que cette Eminence avoit apporté d'Olmuts quantité de Médailles d'or fort curieuses, & ce dernier ayant souhaité de les voir, le Cardinal de Scrottenbach lui en envoya les plus belles dans une Bourse, le priant de si bonne grace de les garder, qu'il ne pût se défendre de les accepter.

Un Prince de *Georgie*, portant l'Habit d'un Ordre de l'Eglise Grecque, qu'on nomme de St. Basile, venant tout nouvellement de France, arriva à Rome vers le milieu du mois passé. Le Pape envoya au devant de lui deux Calèches, suivies des Carosses du Cardinal Albani, qui le conduisirent chez les Pères Missionnaires de *Monte-Gitorio*, où on lui avoit préparé un Apartement, & où il reçut les Visites de plusieurs Cardinaux. Ce Prince fut admis le 16. pour la première fois, à l'Audience du Pape, qui, à l'exemple du Roi de France, lui a accordé un bon nombre de Missionnaires, & entr'autres deux Jésuites qui ont déjà été en Perse. Comme ce Prin-

ce ne parle que la Langue naturelle, il se fait entendre par un Interprete.

Le Cardinal Aquaviva, dans une Audience qu'il eût du Pape le 18., lui présenta une lettre du Roi d'Espagne, dans laquelle S. M. C. fait savoir à S. S. son second Mariage avec la Princesse de Parme, dont le St. Père a témoigné bien de la joye. Cette Eminence a reçu par le même Exprès une remise de 12. mille Pistoles, avec commission de partir, comme elle fit le 19. pour aller Epouser, au nom du Roi Catholique, la Princesse Fille unique du Sérénissime Duc de Parme.

On a imprimé depuis quelque tems, sans qu'on sache à quel propos, le Decret de la Congrégation des Rites, au sujet du Pape Innocent XI., portant que *les Prières qui ont été composées par ce serviteur de Dieu, doivent être approuvées, &c.*

La dernière Constitution cause toujours quelque embarras, malgré tout ce que fait la Cour de France en concourant avec celle de Rome, pour la faire Triompher en toute occasion. Le Pape fit appeler vers le milieu du mois de Juin les Qualifi-

cateurs des Propositions condamnées dans cette Bulle, pour entendre leur sentiment sur quelques difficultés; & S. S. assista ensuite le 23. du même mois à une Congrégation de Cardinaux qu'il avoit fait assembler au Quirinal sur ce sujet.

Une Lettre de Rome du 7. du mois passé ajoute les particularitez suivantes, que le Pape a établi une Congrégation de 12. Cardinaux; mais qu'on ne savoit pas encore pour quel sujet on les assemble: L'opinion commune suppose que c'est par raport aux oppositions que trouve la *Constitution*; d'autant plus qu'on remarque que le Cardinal Fabroni, qui est le principal Promoteur de cette Bulle, n'est pas de cette Congrégation. On raconte aussi, que dans une Audience que le Cardinal de la Tremoille a eue du Pape, le Discours étant tombé sur les difficultez qui naissent de la *Constitution*, & des scrupules qu'elle cause à beaucoup de gens, cette Eminence dit, par manière d'entretien, à S. S., que personne ne la pouvoit recevoir à Paris, parce que M. le Cardinal de Noailles, qui est un Archevêque, a défendu à

; tou-

toutes personnes de son Diocèse, exemptes, ou non exemptes, de la recevoir sous peine de suspension encourue *ipso facto*. Le Pape lui répondit: *Cette Censure est injuste, & elle ne doit point empêcher qu'on ne me rende l'obéissance qui m'est due, préférablement à l'Archevêque de Paris.* Le Cardinal répliqua: *St. Pére, la crainte d'une Censure injuste ne doit donc pas empêcher de faire son devoir.* * Le Pape comprit ce qu'on lui vouloit dire, tourna le dos, & ne répondit rien.

Il y a eu de furieux Orages depuis peu en plusieurs endroits autour de Rome. Le Tonnerre tomba le 7. de Juin à *Subianco* dans la Chambre du Cardinal Barberin, & brûla un fauteuil qu'il venoit de quitter pour aller parler à quelqu'un dans son Antichambre; ce qui causa une telle émotion à cette Eminence qu'on fut obligé de la saigner deux fois.

L'Orage ayant continué, la foudre enleva la Croix qui étoit au haut du Palais du Connétable. Un autre coup de Tonnerre donna dans une Sale à *Albano*, où le Cardinal Aquaviva étoit à dîner avec 14. personnes,

F. s.
Ayuntamiento de Madrid

* C'est la 91. Proposition de la Bulle.

& ne fit de mal à qui que se soit ; quoi que la Table fut brûlée. Ce même éclat passa dans la Cuisine dont toute la Batterie fut fort endommagée ; mais tous ceux qui se trouvèrent dans ce lieu en furent quittes pour être renversez, & avoir eu une fraieur difficile à exprimer.

Un autre Orage s'étant levé le ro. du mois passé du côté de *Frescati*, tua un Capucin dans le tems qu'il parloit à l'Ambassadeur de *Malte* près d'une fenêtre, & un des Domestiques de ce Ministre qui resta lui-même près de deux heures sans mouvement. Il est aussi tombé dans la Marche d'Ancone de la Grêle d'une si prodigieuse grosseur, qu'il s'en est trouvé des grains du poids de trois livres ; de sorte que plusieurs Hommes & quantité de Bestiaux en ont été tuez, sans compter le dommage que cela a causé dans la Campagne.

II. Le Mont Vesuve, selon les avis de Naples, commença de son côté vers le milieu du mois de Juin à vomir des torrens de flammes & de cendres, avec un fracas continu, peu différent de celui du Tonnerre. Ce qui dura pendant tout ce mois là,

là, & n'a cessé qu'après la ruine des Campagnes voisines, sur lesquelles le souffre enflamé & la cendre se sont étendus jusqu'à cinq milles d'un côté, & à huit milles de l'autre ; de sorte qu'elles ont été changées, par cet accident, en un aride & affreux desert.

Le Royaume se trouve affligé d'un autre côté d'un autre sorte de fleau : les Bandits s'y multiplient de jour en jour. Un Napolitain nommé Don Pepe, revenant vers ce même tems de Calabre, fit raport au Viceroy, qu'il avoit été attaqué par des Bandits, qui, non contents de lui avoir ôté tout ce qu'il avoit, avoient retenu son Fils en otage, avec menaces, que s'il ne leur envoyoit dans dix jours mille Ducats, il le trouveroit pendu à un arbre. Ces Voleurs, dont la Bande est déjà d'une vingtaine, rendent les chemins très dangereux : ce qui a fait que la Justice a envoyé aussi-tôt du monde pour tâcher de s'en saisir avant que leur nombre augmente ; vû que diverses Personnes ont encore été attaquées par ces Voleurs dans d'autres endroits.

Le Général Baron de Wetzelar
Ayuntamiento de Madrid

riva à Naples au commencement du mois passé, & alla loger au Château neuf dont il est Castellan.

Un Poisson d'une énorme grandeur; mais dont on n'a pû discerner la figure, qui avoit suivi un Vaisseau François, s'étant fait voir le 8. du passé à la vûe du Port, on fit ce qu'on pût pour le prendre; mais la nuit qui survint lui ayant fourni l'occasion de s'échaper, on ne l'avoit pas revû depuis.

III. Les avis de Gènes du mois passé portent, que le 18. du précédent, Mrs. Nicolo de Negri, & Carlo Spinola, avoient été élus Procurateurs de la République; & que Mrs. de Mari & Palavicini avoient été élus Gouverneurs pour entrer en fonction le premier du mois passé.

Le Comte de Peterborough partit à peu près dans ce tems-là pour Turin, d'où il devoit, dit-on, après quelque séjour, passer par Paris. L'Envoyé qui étoit arrivé avec ce Comte, de Toscane, fit voile en même tems sur un Vaisseau Anglois pour Marseille.

La Reine Douairière de Pologne arriva à Madrid le même mois à Gènes,

nes, avec trois Galères du Pape. Sa Majesté débarqua à St. Pierre d'*Arena*; mais comme elle voyage *incognito*, on ne lui fit point d'autre réception que de la faire complimenter par quatre Députés du Sénat, qui l'ont regalée de quantité de Rafrachissemens. Cette Princesse se rembarqua le jour suivant pour se rendre à *Marseille*.

IV. On apprend de *Milan* qu'on appréhendoit d'y voir recommencer la mortalité des Bestiaux; & qu'un Orage qui s'y étoit élevé la veille de la St. Jean, avoit ruiné les Blez & les Vignes en plusieurs endroits de la Campagne, qui avoit aussi été fort endommagée par le débordement des Rivières.

Mr. Boromeo, Patriarche d'*Antioche*, & Evêque de *Novare*, avoit fait son Entrée dans cette dernière Ville. Le Cardinal Odescalchi, Archevêque de *Milan*, devoit faire la sienne à *Milan* le 26. du mois dernier.

V. On mande de *Turin*, que la mortalité du Bétail s'étendoit presque dans tout le Piémont, & même aux Portes de cette Ville. Les Princes qui sont toujours leur séjour

jour à la *Venerie*, y assemblèrent un grand Conseil, au sujet d'un Exprès arrivé de France le 5. du mois passé, ensuite duquel on dépêcha un autre Exprès en Sicile, d'où on n'a point d'autres nouvelles si ce n'est que Leurs Majestez Silicienes étoient encore en bonne santé à Messine le 14. du même mois, d'où elles ne devoient repasser en Piémont qu'après que les grandes chaleurs seroient passées. On attendoit à tout moment à Turin un Ambassadeur de France qui devoit passer à Messine pour en revenir à la fin de Septembre avec Leurfdites Majestez. On avoit publié un nouveau Placard à Turin, qui alonge le tems de l'Amnistie accordée aux Sujets Deserteurs ou Bannis, de 4. mois: Et un autre qui convertit la peine corporelle infligée aux Deserteurs des Bataillons des nouvelles Milices, en une Amende pécuniaire payable par les Chefs de famille. Le Comte de Baudissée, Ministre de la Cour de *Turin*, d'un mérite très distingué, décéda le 4. du mois passé dans cette Ville.

V. Suivant les Lettres de *Venise*, le Noble Angelo Emo étoit parti au

commencement du mois passé sur une Galère pour la Dalmatie, où il va prendre la Place du Provédeur Général Carlo Pisani, qui arriva le 8. à *Venise*; & Mr. Delphino, après avoir pris congé le 21. du Doge, & du Conseil, mit à la voile le 29. avec 3. Vaisseaux de Guerre & 500. Soldats, pour le Levant, où il va exercer la Charge de Provédeur Général de la Mer.

On y avoit reçu des Lettres de *Constantinople* du 5. de Juin, qui portoient, que Mr. Andrea Nemo, nouveau Bayle, quoi qu'on ait pu dire ailleurs, n'avoit fait son Entrée publique dans cette Capitale de Turquie qu'au mois de Mai; qu'il avoit eu sa première Audience du Grand Vizir le 14. du même mois, & avoit été admis le lendemain à celle du Sultan; & qu'ensuite le Chevalier Alvisi Mocenigo son Prédécesseur avoit pris son Audience de Congé & se préparoit au départ.

Le Prince d'Elbeuf qui étoit arrivé malade de *Naples* à *Venise*, est entièrement rétabli; mais on ne marque pas encore qu'il soit parti de cette dernière Ville.

REFLEXIONS SUR LES
NOUVELLES DE RO-
ME ET D'ITALIE.

I. Quelque facilité que la Cour de Rome ait trouvé à faire passer la nouvelle Constitution en France, on a grand sujet de croire, ainsi qu'on l'a déjà pu remarquer dans les dernières Nouvelles de cette Ville, qu'il reste toujours de grandes difficultez sur cette matière, par le refus du peu de Prélats qui s'opposent à l'acceptation pure & simple de la même Constitution. Ces difficultez sont telles, qu'elles pourront encore devenir un jour la source de nouvelles aigreurs, & d'une plus grande division.

Les Ennemis de la Constitution, ou ceux qui se plaignent du peu de ménagement que la Cour de Rome a apporté dans la condamnation de tant de Propositions délicates, feront à la vérité contraints de dissimuler & de se taire sous le Règne d'à présent; mais les choses, dont le cours naturel aura été arrêté par l'Autorité Royale, ne s'en porteront

Politique. d'Août 1714. 129
teront qu'à de plus grandes extrémités, lors qu'elles ne rencontreront plus les Dignes qui les retenoient d'une manière si violente.

La Cour de Rome ne sent que trop ces inconvéniens, & voudroit bien, sans se commettre, tâcher d'en prévenir les mauvaises suites. Elle ne prévoit peut-être déjà que trop, que le Clergé & les Parlemens de France autrefois, & il n'y a pas encore long tems, si jaloux de leurs Privilèges, ne protestent quelque jour contre tout ce qui s'est fait à cet égard. Elle auroit même tout lieu de s'y attendre & de n'en point douter, si l'on pouvoit conter, avec quelque certitude, sur ce que la Lettre, dont il est fait mention dans les nouvelles de Rome, rapporté de la conversation du Pape avec le Cardinal de la Tremoille: mais quelle aparence qu'un Ministre de France, si habile d'ailleurs, ait osé faire au Pape une telle Réponse; & cela au sujet d'une affaire que le Roi T. C. son Maître, & les Jésuites, apuyent de tout leur pouvoir?

NOUVELLES DU
N O R D

LE mécontentement de la Nobleſſe Polonoïſe, au ſujet des quartiers des Troupes, continuë, ſelon les avis de Warſovie; Elle en donna des marques dans la dernière Diette de la Grande-Pologne aſſemblée à *Poſnanie*. Pluſieurs Gentilſhommes voulant rompre cette Diette, mirent le ſabre à la main contre le Staroſte Trabezinski, qui pour ſauver ſa vie fut obligé d'en tuër deux, & de ſe retirer enſuite de la Ville avec beaucoup de précipitation.

Le bruit qui avoit couru que l'Ambaſſadeur de la République étoit en chemin pour revenir en Pologne, s'eſt trouvé faux, il eſt toujours retenu à Conſtantinople; mais on aprit que Mr. Spiegel, Conſeiller du Roi de Pologne, étoit arrivé le 12. de Juin à *Chocim*, après avoir vû paſſer le *Pruth* à 12. mille hommes de Cavalerie Turque, qui alloient renforcer leur Armée proche de cette nouvelle Fortereſ-

Politique. d'Août 1714. 131
ſe, dans laquelle il y a déjà 900. maiſons de bâties.

Le même Mr. Spiegel ſe rendit quelques jours après, avec un *Murza*, ou Envoyé du Kan des Tartares, à *Brzezan*, où ils conférerent avec le Comte de *Sienawski*, grand Général de l'Armée de la Couronne, d'où ils arrivèrent à la fin du même mois à *Leopol*. On dit que ce *Murza* eſt chargé d'une Lettre de la Porte Ottomane pour le Roi & la République, par leſquelles on demande ſix Sénateurs Eccléſiaſtiques pour Otages, pour la ſûreté du paſſage du Roi de Suède par la Pologne. Cet Envoyé & Mr. Spiegel, après avoir été régalez par le grand Général, partirent de *Leopol* le 1. du mois paſſé pour ſe rendre auprès du Roi.

Le Palatin de *Kiovie*, après avoir reçu les viſites du grand Général & de pluſieurs Perſonnes de Diſtinction, partit auſſi de *Leopol* pour ſe rendre à *Leſwicz*, en attendant la permiſſion de ſe rendre auprès de S. M.

II. Les Avis de *Livonie* du mois paſſé marquent, que le Czar étoit arrivé à *Revel* le 12. du mois de

Juin avec toute sa Flotte. Des Lettres de cette Ville même, du 11. du mois dernier portent, qu'il y avoit alors 20. Vaisseaux de Guerre prêts à mettre à la voile, & qu'on travailloit sans relâche à en équiper encore d'autres. Selon ces Lettres S. M. Czarienne étoit allée à *Raverwyk* à 7. miles delà pour en visiter le Port. Les Vaisseaux de transport sont à *Raesbourg* à trois miles de Revel; & il y avoit 4. mille hommes embarquez dessus, avec tout l'attirail propre à faire décente. La Bourgeoisie de Revel régala toute la Cour, les Grands, les Officiers, & même les Soldats, le jour de l'Anniversaire de la Bataille de *Paltowa*; & S. M. Czarienne régala à son tour toute la Bourgeoisie sous des Tentes le jour de St. Pierre dont elle porte le nom. On a appris depuis, que le Prince de Repnin étoit en marche de *Riga* pour se rendre en Poméranie; mais on n'a point encore d'avis directement que la Flotte Russe soit partie de *Revel*; quoi qu'on mande de plusieurs endroits qu'on l'avoit vûe à la voile allant chercher la Flotte de Suède.

III. Les dernières Lettres de *Stockholm* qui sont du 14. du passé ne parloient presque que des Prises faites depuis quelque tems dans la Mer Baltique des Vaisseaux de diverses Nations faisant voile vers les Ports des Moscovites. Une trentaine de Prisonniers Moscovites s'étant saisis d'une Barque, avoient pris le large & s'étoient sauvez, avant qu'on s'en aperçût. La Princesse Ulrique arriva de *Karelsberg* à *Stockholm* le 29. de Juin, pour se trouver à la Fête de la Naissance du Roi, qui entroit dans sa 33. année le 2. du mois passé, & pour assister aux délibérations du Sénat. Le Comte de vander Nath, Ministre du Holstein, avoit eu Audience du Sénat, dont il avoit été fort bien reçu. Il ne s'étoit rien passé de remarquable en Finlande où le Général Taube a ordre de se rendre avec quelques milliers de Fantassins, auxquels se doivent joindre les Compagnies qui sont à bord des Vaisseaux de l'Amiral Watrang. Quelques autres Troupes sont aussi en marche vers le Golfe de Bothnie pour observer l'Ennemi de ce côté-là. L'Epouse du Roi Stanislas partit

134 *Mercuré Historique &*
de Carelsroon vers le milieu du
mois passé au bruit du Canon, pour
aller débarquer en Poméranie, d'où
elle doit se rendre par terre auprès de
son Epoux, dans le Duché de Deux-
ponts.

IV. On s'expliqua mal dans le der-
nier Journal, lorsqu'on dit que la
Flotte de Dannemarc avoit mis à la
voile le mois précédent : ce n'étoit
qu'une Escadre, qui, après avoir été
quelque tems sous *Bornholm*, a été
obligée, par les vents contraires, de
rentrer dans le *Kiogerbogt*. On man-
de de Copenhague du 20. du passé,
qu'on avoit travaillé depuis ce tems-
là sans discontinuer à mettre cette
Flotte en état; mais que le Roi ayant
donné ordre depuis son départ d'é-
quiper encore 13. Vaisseaux, on ne
croit pas que le tout pût être prêt
avant le mois prochain. Il étoit sur-
venu un Incendie il y avoit quelques
jours dans les Chantiers, assez proche
du Lieu où est la Flotte, qui pouvoit
devenir très dangereux s'il n'avoit été
promptement éteint. S. M. Danoise
a fait les Vice-Amiraux *Baarfus*,
Raben & Rhetz, Amiraux, les Con-
tr'Amiraux *Judigerlt Troyel*, Vi-
ce-Amiraux, & les Commandeurs

Politique. d'Août 1692. 135
Gabel, Hiort & Thamsen, Contre-
Amiraux.

V. Le Roi de Danemarc étant ar-
rivé à Gotorp, ainsi que nous le mar-
quâmes le mois passé, en partit le 28.
de Juin pour Hufum, d'où il se ren-
dit à Frederikstad, & à Tonningen,
faisant par tout en passant la revûe de
ses Troupes. S. M. ne resta qu'une
nuit dans la première de ces Places,
un jour & une nuit dans la seconde,
& prit seulement deux repas dans la
troisième, ensuite de quoi elle passa
l'Eyder pour se rendre à Gluckstad,
& delà à Pinemberg, où elle arriva
le 7. du mois passé, & où elle a se-
journé 3. jours. Elle y donna Au-
dience le 8., après la Prédication, à
trois députés de la Ville de Ham-
bourg, dont elle reçut le présent d'une
manière fort gracieuse; Et le 10.
passa l'Elbe pour entrer dans le Ter-
ritoire de Brême, & se rendre à
Staden. Ce Prince ne partit que le
23. au matin de cette dernière Ville
pour venir dîner à Blankenese, d'où
elle alla voir la Ville d'Altena, &
se rendit à Trittau. Le Mariage du
Général *Scholten & de Mlle. Ples-*
sen se fit le 24. S. M. Danoise a
continué les jours suivans de passer

136 *Mercure Historique &*
en revûe quelque partie de ses
Troupes dans diverses Places, &
se rendit le 27. à Kiel d'où elle
étoit retournée à Gottorp pour y
passer 15. jours, ensuite de quoi
S. M. doit partir pour Coppenha-
gue: Elle alla voir le lendemain
les Fortifications de Frideriksfoord,
mais elle revint le même jour cou-
cher à Kiel. S. M. a fait avancer
des Troupes vers la Trave, sur le
bruit qui court que les Suédois au-
ront un Corps de Troupes en Po-
méranie.

VI. On mande de Hambourg,
que le Duc Administrateur de Hol-
stein, au sujet du différent survenu
entre le Baron de Goritz, & Mr. de
Bassewitz, auquel le premier avoit
essayé de faire enlever ses Papiers,
avoit déclaré que le Baron n'avoit
rien fait que par son ordre. Ce-
pendant, Mr. de Bassewitz est allé,
dit-on, justifier sa conduite en Sué-
de, & le Baron de Goritz s'est re-
tiré de la Cour de Berlin, où il
n'étoit pas regardé de bon œil de-
puis la tentative qu'il avoit faite de
s'emparer des Papiers de Mr. de
Bassewitz.

On écrit de Wolfembutel, que
Ayuntamiento de Madrid le

Politique. d' Août 1714. 137
le Duc Régent y arriva le 7. du
passé de son Voïage de Hollande; &
de Hanover, que le Comte de Cla-
rendon Ambassadeur de la Reine
de la G. B. y étoit arrivé le 26.
du même mois, & avoit eu Au-
dience de S. A. Electorale de Brun-
wic le 4. du Courant.

VII. Comme il y a peu de Mi-
nistres à Brunswick, les affaires du
Congrès s'y traitent fort lentement.
Les Plénipotentiaires de Saxe pour
répondre à la demande des dédom-
magemens que font faire les Sué-
dois, prétendent à leur tour d'être
indemnisez des dommages causez
par les Suédois pendant leur séjour
dans cet Electorat, & de toutes les
sommes qu'en a tiré le Roi de Sué-
de en ce tems-là. Le Ministre de
France & celui de Suède, ont ten-
té inutilement d'engager le Czar &
le Roi de Danemarck à une suspen-
sion d'Armes: cependant, quel-
ques avis de *Brunswick* du commen-
cement de ce mois marquoient qu'on
alloit reprendre les Conférences, &
qu'on y attendoit dans peu les Mi-
nistres de Danemarck, & ceux de
quelques autres Princes.

VII. On publia à *Berlin* après
Tome LXXXI. Ayuntamiento de Madrid le

138 *Mercuré Historique &*
le départ du Roi, une Déclaration
de S. M., touchant les années de
Franchises accordées aux François
Réfugiez & à leurs Enfans. Elle
est conçûe en ces termes.

SA Majesté le Roi de Prusse, &c., no-
tre Souverain, ayant été informé des dou-
tes survenus au sujet des quinze Années de
Franchises accordées aux François Réfugiez;
savoir si, & jusques où, les Enfans desdits
Réfugiez doivent être admis à la jouissance
d'icelles? & qu'ainsi il seroit nécessaire de
statuer quelque chose de certain à cet égard;
Sadite Majesté, après une mûre délibération
sur cette affaire, a ordonné en grace.

I. Que toutes les Familles Réfugiées, qui
n'auront pas joui des quinze Années enti-
eres de Franchise à eux promises, jouiront des
Années des Franchises qui leur restent, &
cela sans aucune restriction.

II. Les Fils des Réfugiez qui sont venus
avec leurs Parens dans ce Pais, ou qui y sont
nez, & de qui les Pères sont decedez avant
l'écheance des 15. Années de Franchises,
ne jouiront d'autres Franchises que de ce qui
restera à écouler desdites 15. Années enti-
eres, deduction faite de celles dont leursdits
Pères auront joni.

III. Les Enfans Réfugiez qui sont nez en
France, mais qui n'ont point été élèvez avec
leurs Familles, & qui par conséquent n'ont
joui d'aucunes de leurs Franchises, qui vien-
nent

Ayuntamiento de Madrid

nent

Politique. d'Août 1714. 139
nent se rendre ici & s'établissent dans ces E-
tats, jouiront des quinze Années entieres de
Franchise, sans que les Franchises de leurs
Pères leur soient deduites sur icelles.

IV. Lors que les Fils des Réfugiez, qui
seront nez en France, auront été élèvez ici
chez leurs Parens, & se separeront d'eux
pour s'établir en leur particulier, ils jouiront
de la moitié des Années de franchise, sa-
voir pendant sept ans & demi.

A l'effet de quoi sadite Majesté ordonne
par ces Présentes en Grace à son Commissa-
riat General de Guerre, de s'y conformer
avec obéissance, & d'avoir l'œil que la pré-
sente Déclaration soit ponctuellement exécutée
de la part des Commissaires des Provinces,
des Commissaires de Guerre & d'Accise,
& des Magistrats. Signé à Berlin le 10.
Avril 1714.

FREDERIC-GUILLAUME.

F. G. DE GRUMBKOW.

FREDERIC-GUILLAUME,
Par le gract de Dieu Roi de Prusse;
Markgrave de Brandebourg; Archi-Cham-
bellan & Prince Electeur du St. Empire
Romain; &c. &c. &c.

Salut, Très-Savant Conseiller, cher &
amé, vous verrez plus au long par la Copie
de la Déclaration ci-jointe, ce que Nous
avons résolu & ordonné en grace le 10.
Avril dernier, au sujet des Franchises des
Réfugiez François & de leurs Enfans: Nous
Ayuntamiento de Madrid vous

140 *Mercuré Historique &*

vous ordonnons, en Grace, de faire imprimer cette Déclaration en François, de vous y conformer, & tant qu'en vous est, d'en donner connoissance par tout & de la faire mettre à effet, vous aurez aussi à envoyer quelques Exemplaires de ladite Déclaration en François à notre Commissariat General. Ne vous sommes affectionnez en grace. Donné à Berlin le 16. Juin 1714. Par ordre spécial de S. M.

ILGEN. C. F. DE BARTHOLDI.
M. F. BLASPIEL. E. B. DE
KAMKE. F. W. V. GRUMBKOW.
E. B. DE CREUTZ.

Au très-Savant nôtre Conseiller de Cour & de Légation, Juge supérieur, cher amé, Charles Ancillon.

Ce fut le 14. du mois passé que le Roi partit de *Potsdam* pour son Voyage de *Clèves*. S. M. arriva le 5. proche de *Hanover* dans le dessein d'aller trouver l'Electeur de *Brunswick* à *Herrenhaufe*. Mais comme S. A. El. étoit encore à *Pirmont* le Roi continua sa route sans s'arrêter. S. M. arriva le 10. à *Wezel*, d'où après avoir fait la revûe des Troupes & visité les Fortifications, elle se rendit à *Clève*,

Ayuntamiento de Madrid

&

Politique. d' Août 1714. 141

& y prit son logement dans la Maison du Stathouder. Ce Prince dîna le lendemain chez le Président de *Strunckede* & prit l'après midi le divertissement de la Promenade dans les belles Allées du Parc. Le Comte d'*Albemarle*, le Général *Hompes*, le Général *Keppel*, & le Comte de *Styrum* l'y vinrent saluer. On assure que S. M. Prussienne a fait ensuite un petit Voyage fort incognito dans un Etat voisin; ensuite de quoi ayant rejoint sa Suite, elle avoit repris la route de ses Etats, & vû en passant S. A. Electorale de *Brunswick* à *Herrenhaufe* le 30., d'où elle se rendit à *Berlin* le 5. de ce mois, dans le dessein, dit-on, de faire le Voyage de *Prusse* la semaine suivante.

VIII. Les Lettres de *Dresde* du commencement du mois passé marquoient que le Roi de *Pologne* avoit été quelques jours auparavant au Château de *Koningstein* où le Palatin de *Russie* & plusieurs autres Prisonniers d'Etat sont enfermez; elles ne disent point que S. M. ait donné d'ordre pour en relâcher aucun; mais qu'elle avoit promis, à la requisiion des Seigneurs qui l'ac-

Ayuntamiento de Madrid

com-

142 *Mercuré Historique* &
compagnoient, de faire sortir ce
Palatin, en donnant Caution pour sa
bonne conduite à l'avenir. Sa Ma-
jesté fut touchée en passant par la
petite Ville de *Leibnitz* du desordre
que les débordemens d'eaux y ont
causé en entraînant plus d'une
trentaine de Maisons, qu'elle leur
remit pour un tems tous les Impots,
& leur accorda de quoi les faire re-
bâtir.

Le Roi ayant resolu de se ren-
dre enfin aux Instances que les Sei-
gneurs Polonois lui faisoient depuis
si long tems de se rendre en Po-
logne alla le 4. du Mois passé à
Lichtenberg pour y prendre congé
de Madame l'Electrice Douairiere
de Saxe: Il se rendit le Lendemain
au Château de *Pretsch*, auprès de
la Reine, où il passa la nuit & re-
vint le 6. à *Dresde* pour se dispo-
ser au départ, qui fût le 13. Les
Seigneurs qui accompagnent S.
M. sont les Comtes de *Lagnasco*
& *Vithumb* & le Baron de *Reck-
niz*, lesquels devoient être suivis
quelques jours après des Comtes de
Flemming & de *Werthern*, du Ba-
ron de *Leuwendal*, du Conseiller
Ayuntamiento de Madrid & du Conseiller des
Guer-

Politique. d'Août 1714. 143
Guerres *Bretschender*. Pour le
Comte de *Wackerbarth* il partit le
4. pour la Cour de Vienne. S. M.
Polonoise arriva le 17. à *Ridzyn*.
Maison de Plaisance du Palatin
Stanislas Leczenski, près de *Lissa*
dans la Haute Pologne, où Elle ne
trouva que le Grand Chancelier de
la Couronne. S. M. fit aussi-tôt
dépêcher des Lettres Circulaires
aux Evêques de *Posen* & de *Cuja-
vie*, au Maréchal de la Couronne,
au Tresorier, & aux Senateurs du
Roiaume, par les inviter à se ren-
dre au plûtôt auprès d'Elle afin de
délibérer sur les affaires du Roiaume
& sur la Reception du *Radsy*
Murza, Envoyé du Kan des Tar-
tares; mais beaucoup de ces Per-
sonnes on regardé cette démarche
comme contraire aux Libertez de
la Nation, parce qu'on trouve le
Château de *Ridzyn* trop éloigné &
& peu propre par une telle assem-
blée, ce qui a fait que le Cardinal
Primat à déclaré qu'il ne s'y ren-
droit jamais pour cet effet.

*Réflexions sur les Affaires
du Nord.*

I. **O**N est toujours dans l'attente de voir commencer la Campagne du Nord. On s'attend, à en juger par les préparatifs dont on parle depuis si long tems, qu'elle doit être des plus considerables. Cependant la saison paroît déjà si avancée, que les Suedois ont lieu d'espérer, qu'on n'aura pas le tems avant l'hiver, de leur faire tout le mal qu'ils auroient pu craindre.

C'est une chose assez remarquable, que depuis que les Alliez du Nord font la Guerre contre la Suède, si on en excepte une Campagne des Moscovites en Livonie, ils ayent toujours commencé leurs operations si tard, ou les ayent laissé trainer si long tems, qu'ils n'ont pu exécuter qu'une partie de leurs projets. Tout le fruit de la Campagne précédente, après la ruine de l'Armée du Comte de Steenbock, s'est reduite à attendre l'Artillerie pendant la meilleure partie du beau tems, & à obliger les Sué-

Ayuntamiento de Madrid

dois

dois a mettre *Stettin* en sequestre entre les mains du Roi de Prusse: & si la prise de l'Isle de *Rügen*, d'ou dépend le sort de *Stralond*, couta peu aux Alliez, aussi ne leur servit-elle de rien, puis qu'on ne fit point le Siège de cette importante place.

Au reste les Puissances qui ont paru jusques ici s'interesser au retablissement de la Tranquilité du Nord, ne doivent pas alleguer, que le tems leur ait manqué pour y travailler, soit par la Negociation ou autrement. On ne sauroit dire si on peut faire quelque fondement sur une Alliance dont on parle beaucoup depuis quelque tems, d'un Prince d'Allemagne, dont le Fils aîné doit épouser la Princesse de Suède, lequel doit joindre ses troupes à celles d'une puissante Couronne anciennement alliée a la Suède: Quoi qu'il en soit, s'il y a quelque chose de réel dans ce Projet, il auroit été, a souhaiter pour ce Roiaume désolé, qu'on en eût avancé l'exécution, & qu'on lui eût envoyé quelque secours, avant que ses Ennemis fussent en état d'y faire de plus considerable Progres.

Il est toujours bien plus ais e de s'oposer a de nouvelles Conquêtes, que d'obliger ceux qui entreprennent d'en faire a s'en dessaisir, lors qu'ils ont eu le bonheur de réussir.

NOUVELLES DE TUR-
QUIE, DE HONGRIE,
D'ALLEMAGNE ET DE
SUISSE.

LEs Lettres de *Constantinople* du 25. & du 28. de Juin sont encore fort enrouill ees tant a l'égard du départ du Roi de Suède, dont on parle diversement, qu'a l'égard de la Negociation de l'Ambassadeur de Pologne. Elles marquent que ce Prince avoit écrit au Sultan dans des termes qui approchoient du reproche, en se plaignant qu'on n'avoit pas fait a son égard tout ce qu'on lui avoit promis; & que sa Hauteffe lui avoit fait faire Réponse en termes équivalents, lui remettant devant les yeux tout ce que S. M. Suédoise avoit côté a la Porte, & l'embarras où l'Empire Ottoman s'étoit mis par son égard. Les intérêts trop a

c oeur. D'autres Lettres du même tems portent, qu'il falloit qu'il fut survenu quelque nouvel obstacle au départ de ce Prince, puisqu'e la Porte avoit resolu de le retenir encore quelque tems, quoi que S. M. Suédoise eut fait connoître qu'il étoit prêt de partir; ce qui fait croire qu'Elle ne sortira point apparemment encore de Turquie avant l'Hiver.

Quant a l'Ambassadeur de Pologne, on mande qu'il est a peu près sur le pi e où étoient les Ambassadeurs de Moscovie avant leur dernier Traité; le Grand Visir r efusant toujours de le congédier sous divers Pretextes, dont le dernier étoit qu'il falloit attendre la Réponse que le Roi de Pologne feroit au Nouvel Envo i du Kan des Tartares.

Quelques autres Avis de *Constantinople* portoient il y quelque tems que le Hospodar de Walachie, dont on a parlé ailleurs, * avoit été rel ach e, mais on a s eu depuis, qu'il avoit au contraire été livr e au Capigi Bacha, qui lui avoit fait souffrir une si cruelle torture, que

G 6

Ayuntamiento de Madrid

* Voyez le Merc. de Juin 1714. pag. 642.

cet infortuné Prince avoit enfin avoué que sa Femme avoit 12000. Ducats & plusieurs Joyaux de grand Prix, & son fils une pareille somme avec aussi une certaine quantité de Joyaux. On ne croit pas que ce Prince puisse jamais revenir du traitement qu'on lui a fait, quand même on n'attenteroit pas a sa vie de quelque autre manière.

On apprend qu'il étoit arrivé à *Smirne* un Ambassadeur du Roi de Perse destiné pour la Cour de France; mais que les Turcs, par Jalousie faisoient quelque difficulté de le laisser passer.

II. Il a paru en Hongrie un Mandement Impérial, qui ordonne aux Protestans étrangers qui sont venus s'habiter dans ce Royaume d'en sortir. On a ôté aussi quelques Eglises à ceux de cette Religion, dont ils s'étoient emparez pendant les Troubles. Du reste on assure que S. M. Impériale veut qu'ils jouissent des Privilèges qui leur ont été accordez. On assure encore que le Cardinal de Saxe-Zeits a témoigné du mecontentement de quelque violence qui leur avoit été faite à *Raab*, & que les Catholiques de

Ayuntamiento de Madrid

Cassa-

Cassovie ont eu Ordre de relâcher les Protestans qu'ils avoient arrêtez à la dernière Fête du Saint Sacrement.

Il n'y a pas presentement moins de 40000. hommes de Troupes Impériales tant en Hongrie qu'en Transilvanie, qui sont divisées en quatre ou cinq Campemens, afin de les employer à la réparation des Fortifications en plusieurs endroits. Les Travailleurs qu'on a employez à celles de *Weissenberg* en Transilvanie, ont trouvé sous terre plusieurs Medailles & Monnoies anciennes d'Or, d'Argent & de Cuivre.

III. Le Palatin Stanislas Leczenski, selon les Nouvelles de *Vienne* du Mois dernier passa effectivement le 23. du mois precedent a la vue de cette Ville, d'où il s'est rendu a Deux-Ponts où il arriva le 5. du passé, selon les Avis qu'en avoit reçu le Résident de Suède.

Le Marquis de Prie arriva à *Vienne* le 4. du même Mois de son Ambassade de Rome. Il eût Audience de l'Empereur le lendemain, auquel il fit rapport du succès de ses Negociations & de l'état où il avoit

Ayuntamiento de Madrid

G 7

laissé

150 *Mercuré Historique* &
laissé les affaires, dont S. M. Impériale lui témoigna beaucoup de Satisfaction.

Le jeune Comte de Thurn a épousé depuis peu une des Filles du feu Comte d'Ottingen, & le Nonce du Pape fit la Cérémonie du Mariage.

S. M. Impériale a nommé le Comte de Coningssek son Ambassadeur à la Cour de France; mais ce Ministre doit passer auparavant par les Païs-Bas, où il doit régler quelques affaires importantes.

On parle d'ériger à *Vienne* une Academie de toute sorte de sciences, suivant le Projet qui en a été donné par Mr. le Conseiller Aulique Leibnitz, & on a dit on déjà trouvé les fonds pour cette entreprise.

Le Baron de Hundstein, Ministre de l'Electeur Palatin, arriva le 15. du passé dans cette même Ville. Son Excellence eût Audience de l'Empereur le 21. Il est chargé, dit-on, de convenir de l'Equivalent qu'on doit donner à S. A. Electorale pour le Haut Palatinat. On avoit déjà tenu plusieurs Conférences sur ce sujet à la Favorite en présence de l'Empereur; mais il

Politique d'Août. 1714. 151

il paroît qu'il se rencontre dans cette Affaire plus de Difficultez qu'on n'avoit crû: Aussi dit-on qu'après qu'elles auront été à peu près réglées dans le Conseil de l'Empereur, ce Ministre se rendra avec le Prince Eugene à *Bade*, où on doit achever de les terminer; mais le jour de leur départ n'est point encore fixé.

Le Comte de Spar Général Suédois, qui a été long tems au Service de France, d'où il s'étoit rendu à Berlin, étoit arrivé depuis peu à *Vienne*, d'où il devoit aussi aller au Congrès de *Bade*, pour y veiller aux Intérêts du Roi de Suède.

IV. Le Corps des Protestants à la Diète de l'Empire a fait des plaintes à celui des Catholiques sur ce que quelques Prédicateurs de cette dernière Communion ont prêché en termes trop forts contre les Evangeliques, au mepris des Articles de la Paix de la Religion. Le Corps des Catholiques s'assembla quelques jours après & prit quelques mesures là-dessus.

La Ville de Ravensbourg avoit présenté depuis un Mémoire au

152 *Mercuré Historique &*
Corps Evangélique pour le prier d'Intercéder en sa faveur auprès de l'Empereur, afin que le différent qu'elle a avec les Carmes de cette Ville, soit terminé dans toute l'équité. La Maison des Comtes de Leiningen leur a aussi écrit une lettre pour se plaindre des violences du Bailli de *Nenstadi*, qui a ôté une Eglise aux Protestans dans le Village de *Ruckheim*.

Le Ministre du Roi de Prusse presenta le 30. aux Ministres des autres Princes Protestans qui sont à Augsbourg, l'Extrait suivant d'une lettre que S. M. Prussienne avoit reçûe de Mr. Bonnet son Résident à Londres.

L me reste à ajouter, que l'Envoyé de France me dit hier avoir reçû des Ordres de sa Cour du 16. de ce mois de Juin, qui portent que S. M. très Chrétienne persiste dans le dessein de ne vouloir apporter aucun obstacle à l'abolition du IV. Article du Traité de Ryfwick, & à insinuer que cette abolition doit être requise au Congrès de Bade.

Les 3. Colléges prirent unanimement il y a quelques jours la Résolution de retourner tenir leurs Assemblées à *Reichsbirne* au commen-

Politique. d'Août 1714. 153
cement de ce mois; mais le Directeur de *Mayence* leur donna à entendre, que les Commissaires de l'Empereur avoient eu Ordre de leur proposer de rester encore quelque tems, parce que S. M. I. avoit dans peu quelques affaires de conséquence à leur communiquer, sur quoi on résolut de faire savoir aux Commissaires Impériaux, qu'on suivroit le désir de S. M.

On fit le 23. à la Diète de l'Empire la lecture du Decret Impérial, portant: , Qu'il est connu pour , quelles raisons la Ville Impériale , de *Donawert* avoit été donnée au , Siécle dernier à la Maison de Bavière, & qu'ensuite, elle a été déclarée par l'Empereur Joseph, Ville libre Impériale, de même qu'elle étoit ci-devant: Et comme il est important à l'Empire que cela soit maintenu, & que néanmoins, suivant le Traité de *Rustat*, il s'agira de faire une liquidation des sommes que la Maison de Bavière exige de cette Ville, S. M. Impériale demandoit là-dessus les sentimens de la Diète, pour régler cette affaire. Le même jour, le Cercle de Suabe presenta un Mémoire,

Ayuntamiento de Madrid.

re , pour prier que ladite Ville de *Donawert* soit conservée dans sa liberté , & incorporée dans ce Cercle , suivant qu'il étoit convenu dans le Traité de *Westphalie*. On délibéra donc dans les 3. Colléges sur cette affaire , & il fut résolu de remercier l'Empereur de la continuation de ses soins pour la Patrie , & de le prier de la manière la plus forte , d'employer ses bons offices pour conserver non seulement *Donawert* dans la Dignité de Ville Impériale , qui lui a été redonnée par l'Empereur Joseph , & de l'incorporer , suivant le Traité de *Westphalie* , au Cercle de Suabe ; mais qu'en cas qu'il faille faire une Liquidation , il soit nommé un Membre de l'Empire impartial , pour régler cette affaire avec les Commissaires de Suabe ; laquelle résolution a été envoyée à S. M. I.

V. On mande du Haut-Rhin que les Troupes Impériales qui formoient le Camp de *Neuwit* avoient été distribuées dans les Villages , & s'étendoient jusqu'à *Prum* dans l'*Eiffel* , & qu'il sera fait bon aux Habitans chez qui les Troupes sont en quartier , de 2. *Grosses* Impériales par jour pour chaque Soldat. Les

Les Députés des Cercles Associez ont entièrement interrompu leurs Séances pour ne les reprendre qu'après les Conférences de Bade , qu'ils délibéreront sur le nombre des Troupes qu'ils devront entretenir , & sur le payement des 5. millions d'écus dont il a tant été parlé.

On écrit de *Cologne* du 10. de ce mois qu'on y avoit établi des Commissaires pour examiner ceux qui sont accusés d'avoir trempé dans la Conspiration contre le Prince Electoral de Saxe ; mais qu'il paroïssoit que plusieurs étoient innocens. Cependant , S. A. S. étoit partie ce même jour pour France par la Lorraine. Les Réformés de Bouscheid près d'Aix-la-Chapelle , ayant eu ordre de l'Empereur de démolir leur Eglise , sont occupez à y travailler eux-mêmes pour profiter des matériaux.

VI. Suivant les Lettres de Suisse , il s'étoit élevé parmi les Grisons un grand démêlé sur le choix d'un Juge de la Province. Les Chefs étoient assembles au commencement du mois passé à *Coire* pour informer les trois Lignes de ce qui s'étoit passé à cette Election , & les

deux Partis ont donné leurs raisons par écrit. Ceux qui ont élu Mr. de la Tour n'en veulent pas démordre, & le Nonce du Pape, & le Baron de Greuth, Envoyé de l'Empereur, soutiennent l'Élection de Mr. Castellberg; de sorte qu'on ne sauroit encore prévoir jusqu'où cette affaire pourra aller. On apprend qu'il passe de tems en tems des Troupes Impériales par les Grisons pour se rendre en Italie, & qu'il en avoit passé 600. du 19. au 26. du mois dernier.

L'ouverture de l'Assemblée Générale des treize Cantons s'étant faite le 8. du mois passé à *Frauenfeldt*, on y prit la Résolution de faire complimenter les Plénipotentiaires assembles au Congrès de *Bade*, de la part du Corps Helvétique, & d'écrire à l'Empereur, & au Roi de France, pour demander que tous les Cantons soient compris dans le Traité de Paix. On n'a rien fait dans cette Assemblée que de régler la Liquidation mutuelle qui se fait chaque année. Les Députés des Cantons Catholiques n'ont point voulu s'expliquer clairement, ni proposer leurs demandes. L'Avoyer,

Ayuntamiento de Madrid

ou

ou Grand Officier du Canton de Frybourg, tâcha seulement de faire voir en particulier aux principaux Députés des Cantons Protestans, dans un Discours fort patétique qu'il leur fit, qu'on ne pouvoit acheter la Paix trop cher, & que rien n'étoit plus à souhaiter que le rétablissement de l'ancienne Union & amitié, ce qui, à son avis, ne seroit jamais, sans une entière restitution de ce que les Cantons Catholiques avoient perdu. L'Assemblée générale finit le 18. du même mois, & les Députés des Protestans se retirèrent aussi-tôt; mais ceux des Catholiques sont encore restés quelques jours, aparemment pour prendre quelques mesures touchant leurs intérêts particuliers. Les maladies emportent beaucoup de bétail dans le País.

VII. La Négociation du Congrès de *Bade* parut avancer vers le commencement du mois passé, au retour des Exprès qu'on avoit envoyés à Vienne & à Paris: Cependant, on n'apprend pas que l'affaire du rétablissement des Electeurs, qui est la principale, soit encore finie, & l'on ne croit pas aussi que

Ayuntamiento de Madrid

le Prince Eugène de Savoye se rend encore à *Bade* avant le mois prochain. La plus grande difficulté vient de ce que l'Electeur de Bavière demande la restitution de ses Bijoux, Meubles, Artillerie, &c. suivant l'Inventaire autentique présenté par ses Commissaires à ceux de l'Empereur, lors que les Troupes Impériales prirent possession de la Bavière; au lieu que S. M. Impériale n'en veut tenir compte que sur le pié de celui qui a été fait par ses Commissaires; & on prétend que la différence entre ces deux Inventaires ne va pas moins qu'à 4. Millions de florins. On assure néanmoins que dans la Conférence du 26. du mois passé on termina le différent touchant la spécification de l'Artillerie, Meubles, &c. qu'on trouva dans les Arcenaux & Maisons de l'Electeur de Bavière: & qu'après cette Conférence le Baron de Malknecht, Ministre de S. A. E. de Bavière, s'étoit rendu chez les Plénipotentiaires de l'Empereur, qui lui délivrèrent les Indices par écrit de ce qu'étoient devenus plusieurs Effets précieux. Une autre affaire à terminer, & qui aura ses difficultez,

c'est le Dédommagement pour le Haut-Palatinat, dont on a parlé ci-dessus dans l'Article de *Vienne*, qui n'est pas encore réglé. On croit pourtant que S. A. E. Palatine conservera le premier rang pendant sa vie dans le Collége Electoral.

Quand aux autres affaires qu'on croioit devoir être réglées au Congrès, on parle d'en renvoyer la meilleure partie à terminer à la Diète de l'Empire, ou à des Arbitres. Des Lettres du 26. marquoient positivement, que le 4. Article de la Paix de *Ryswick*, concernant les affaires de Religion, avoit déjà été renvoyé à cette Assemblée du Corps de l'Empire; & que les satisfactions demandées à l'Empereur touchant l'Italie avoient été mises en Arbitrage: Ce qui étant ainsi, donneroit lieu de croire que le Prince de Savoye & le Maréchal de Villars ne tarderoient pas si long tems à se rendre au Congrès, & que la Paix Générale seroit plutôt conclüe qu'on ne s'y attendoit. Il se répandit même un bruit à *Bade* le 3. de ce mois, à l'arrivée d'un Express de France; qu'il y avoit beaucoup d'apparence d'un Accommodement

160 *Mercure Historique* &
dement entre S. M. I. & le Roi
d'Espagne.

Les Ministres survenus à Bade pendant le mois dernier, sont le Comte Passionnei, qui y arriva le 14. Le Duc de St. Pierre, avec la Duchesse son Epouse, le Baron de Capres, & le Comte de Diamanstein, Ministre de l'Electeur Palatin, & Envoyé du Prince de Bade-Dourlac, qui vient pour solliciter le dédommagement des grosses pertes que les Habitans de ce Marquisat ont souffertes, de la part des Troupes de France, même depuis la Conclusion du Traité de *Rastat*: sur quoi il s'étoit déjà tenu quelque Conférence entre les Plénipotentiaires de l'Empereur & du Roi France.

*Réflexions sur les Nouvelles de
Turquie, de Hongrie, d'Alle-
magne, & de Suisse.*

I. **L**E même esprit & le même but continué de régner dans les Nouvelles de Turquie. Ces Infidèles, loin de contribuer sincèrement à rétablir la Paix entre le Roi

Ayuntamiento de Madrid

de

Politique. d'Août 1714. 161
de Suède & ses Ennemis, ne songe qu'à les irriter, pour ne point cesser d'en profiter. On les voit actuellement remettre d'un côté, de jour à autre, le départ du Roi de Suède, & d'une autre part, retenu sur divers incidens, l'Ambassadeur de Pologne dans une espèce d'honorable Prison; pendant qu'ils ne perdent point de tems à s'affermir sur la Frontière, en perfectionnant leur nouvelle Forteresse de *Choczim*. Un tel procédé devoit sans doute ouvrir les yeux aux Princes Chrétiens, & réveiller leur attention sur toutes les demarches qu'a fait depuis un tems la Porte Ottomane contre la Paix de *Carlowitz* - & on doit espérer que l'Empereur: qui a déjà fait demander plusieurs fois, la cause de tant de mouvemens & de préparatifs de Guerre, n'aura pas plutôt achevé de donner la Paix à l'Europe, qu'il obligera ces Ennemis du Nom Chrétien à rentrer dans les Bornes stipulées par leurs Traitez.

VII. Le Traité de *Rastat* avoit renvoyé tant de choses à régler au Congrès de *Bade*, qu'on a pû avoir raison de presumer, qu'il y en au-

Tome LVII.

Ayuntamiento de Madrid

roît

roit au moins pour le reste de cette année: Cependant, les choses étant telles que portent les dernières Nouvelles qu'on en a reçu, on n'a plus de peine à concevoir, que ce qui reste à faire ne puisse être achevé en beaucoup moins de tems. Les affaires de la Religion & celles d'Italie, auroient demandé de longues discussions. La première sur tout, auroit rencontré d'autant plus de difficulté, qu'on a lieu de soupçonner que l'Empereur & la France concourront à soutenir ce dont ils sont convenus par leurs Plénipotentiaires touchant l'Article IV. du Traité de *Ryswick*, confirmé par le III. de celui de *Rastat*. En un mot, cette affaire, après bien du bruit & des mouvemens, n'a guère l'apparence de se terminer autrement, que par une Protestation la plus solennelle qu'il sera possible, de la part des Princes & Etats Protestans de l'Empire.

NOUVELLES DE FRANCE.

I. Les Nouvelles publiques & les
Lettres particulières de *Paris*
Ayuntamiento de Madrid

con-

continuent de nous informer de plusieurs incidens qui naissent encore de tems en tems touchant le refus qu'ont fait, ou que font encore, divers Ecclésiastiques, touchant l'Acceptation de la Bulle. La Cour a paru si choquée des Mandemens ou Lettres Pastorales que plusieurs Archevêques & Evêques ont fait sur ce sujet, & entr'autres du Mandement & Instruction pastorale, de l'Evêque de *Metz*, * qu'elle fit publier vers le milieu du mois passé un Arrêt du Conseil contre ce Mandement; dont voici une Copie:

LE ROI s'étant fait représenter en son Conseil le Mandement & Instruction Pastorale du Sieur Evêque de Metz, du 20. Juin dernier, & ayant reconnu que ledit Mandement est également injurieux à Sa Sainteté & aux Prélats de la dernière Assemblée du Clergé, convoquée par son Ordre le 16. d'Octobre de l'année 1713., pour l'Acceptation & la Publication de la Constitution de N. S. P. le Pape du 8. Septembre de la même Année; qu'il introduit une forme nouvelle d'accepter les Constitutions des Papes; & qu'il a formellement contrevenu aux Lettres Patentes du 14. Février

H 2

1714.

Ayuntamiento de Madrid
* Voyez le Merc. précédent pag. 60.

1714, par lesquelles il est porté, que ladite Bulle sera reçue d'une manière uniforme dans toute l'étendue du Royaume, suivant les Résolutions qui ont été prises à ce sujet dans ladite Assemblée du Clergé; Et d'autant qu'il y a lieu de craindre que cette Acceptation du Sieur Evêque de Metz, contraire à celle qui a été faite par l'Assemblée des Cardinaux, Archevêques & Evêques, à laquelle se sont aussi conformez presque tous les autres Prélats du Royaume, ne serve de prétexte aux Novateurs, pour énerver la force de la Constitution, & éluder la condamnation des erreurs qu'elle proscriit: Désirant prévenir les suites facheuses que pourroit avoir la publication dudit Mandement.

SA MAJESTE' ETANT EN SON CONSEIL, a Ordonné & Ordonne que lesdits Ordonnance, Mandement & Instruction Pastorale dudit Sr. Evêque de Metz demeureront suprimés, revoquez & annulés, comme faits au préjudice des Lettres Patentes de Sa Majesté, contraires à l'Acceptation de la Bulle faite par l'Assemblée du Clergé de France, & tendant à afoiblir ou à rendre inutile la Condamnation, tant des Erreurs contenues dans les Centune Propositions, que du Livre même qui les renferme. Ordonne Sa Majesté que lesdites Lettres Patentes seront exécutées selon leur forme & teneur, & que le présent Arrêt sera publié & affiché par tout où besoin se-

Politique. d' Août 1714. 165
ra. Fait au Conseil d'Etat du Roi, Sa Majesté y étant, tenu à Marly le cinquième jour de Juillet 1714.

Signé,

VOISIN.

, LOUIS, par la Grace de Dieu Roi de France & de Navare. Au premier, nôtre Huissier ou Sergent sur ce requis, Nous te Mandons & Commandons par ces Présentes signées de nôtre Main, que l'Arrêt ci-attaché sous le Contre-seel de nôtre Chancellerie, ce jourd'hui, rendu en nôtre Conseil d'Etat Nous y étant, Tu signifie à tous qu'il appartient, & à ce qu'ils n'en ignorent, & fassent au surplus pour l'exécution dudit Arrêt tous Exploits, significations, & autres Actes nécessaires, sans pour ce demander d'autre permission: Car tel est nôtre plaisir. Donné à Marly le cinquième jour du mois de Juillet, l'An de Grace 1714., & de nôtre Règne le 72.

Signé,

LOUIS;

Et plus bas,

Par le Roi VOISIN.

Cet Arrêt fut d'abord affiché par tout Paris à l'ordinaire; mais il y eût ordre quelques jours après, sans qu'on en vint à la raison, d'en

arracher les affiches , & il n'en parut plus ; il fut même défendu à l'Imprimerie Roïale d'en delivrer aucun exemplaire. Cependant, on a fait signifier à Mr. l'Evêque de *Treguier* la même défense qu'on avoit faite à Mr. de *Mirepoix* , de publier aucun Mandement sans l'avoir communiqué à la Cour. Mr. Colbert de Croissi Evêque de *Montpellier* , & Frère du Marquis de *Torci* Secrétaire d'Etat , a écrit à Mr. le Marquis de la *Vrillière* , aussi Secrétaire d'Etat , une Lettre pour être montrée au Roi , où il déclare , que puis qu'on le presse de s'expliquer sur la *Constitution* , après avoir tout pesé & tout examiné avec soin , il se trouve obligé de dire qu'il ne peut la recevoir : On ajoute que ce Prélat a aussi écrit à M. le Cardinal de *Noailles*. Presque tous les autres Evêques ont publié la *Constitution* : Quelques-uns , comme M. d'*Embrun* , sans préjudice de la *Grace efficace* ; d'autres , sans préjudice de l'*Amour de Dieu*. M. l'Evêque d'*Angers* , outre son Mandement , a fait imprimer un Discours Sinodal dans lequel il s'éleve avec force

force contre ceux qui préfèrent une brillante Révolte à une humble soumission ; & il avertit ses *Onailles volages* , de ne pas donner dans ce panneau.

On écrivoit de *Paris* au Commencement du mois passé , que le Bref si Rigoureux * que le Pape a écrit contre le Cardinal de *Noailles* , Archevêque de *Paris* , & les Evêques oposans , n'avoit pas fait , jusques-là grand effet ; quoi qu'on soit persuadé que les Ennemis de son Eminence en particulier ne s'endorment pas , pour trouver les moïens de la pousser à bout. Le Nonce du Pape avoit dès lors vivement sollicité le Roi , pour obtenir permission de S. M. , que S. S. fassé citer à *Rome* ce Cardinal. Mais le Roi n'avoit encore pû se résoudre à donner les mains à une telle démarche , qui donneroit le dernier coup aux Libertez de l'Eglise Gallicane , & aux Regles des Sacrez Canons.

Il s'étoit tenu dès ce tems-là , des Conférences chez le Cardinal d'Etrée pour chercher un tempéra-

H. 1. Ayuntamiento de Madrid

* Voyez le Merc. de Juin 1714. page 671.

ment qui pût contenter tout le monde s'il étoit possible. Le Cardinal de Noailles s'étoit trouvé plusieurs fois chez cette Eminence avec le Cardinal de Polignac, & les Evêques d'Arras & de Montauban, pour leur Communiquer un Projet sur cette affaire, lequel fut aussi communiqué au Cardinal de Rohan, & à l'Evêque de Meaux, ayant avec eux un Docteur nommé Mr. Targni, qui a eu beaucoup de part à l'*Instruction Pastorale* des 40. Prélats; ce qui lu i a déjà valu la Charge de Garde de la Bibliothèque du Roi; Mais on n'avoit plus entendu parler de ces Conférences jusques vers la fin du même Mois qu'il s'en tint deux la même semaine. Il paroît que toute la difficulté consiste présentement, en ce que Son Eminence prétend ne faire publier la Bulle dans son Diocèse, qu'avec un Mandement Explicatif de tous les points de Doctrine, de Morale, & de Discipline dont il est question dans la Bulle; & en marquant expressément que l'Acceptation qu'il en fait est relative à ce Mandement. Jusqu'à présent on n'a point été content

Ayuntamiento de Madrid

, content de ces offres, & on exige de Son Eminence une Acceptation pure & simple. On dit que M. le Cardinal de Polignac ayant eu occasion de parler au Roi de cette affaire, représenta à Sa Majesté que les Explications de M. le Cardinal de Noailles étoient très-Orthodoxes; que ses adversaires même n'y pouvoient trouver à redire; que sa piété lui attiroit l'estime & le respect de tout son Peuple; & qu'il convenoit de ménager un Prélat de ce mérite & de cette distinction. On ajoute que le Roi en fut touché, mais que les mouvemens que se donnent les adversaires de son Eminence, font craindre les suites de cette affaire. On continue de dire que M. le Nonce insiste pour obtenir la permission qu'il a demandée de le faire citer à Rome, & même de l'y faire conduire par force, prétendant que la Dignité de Cardinal dont il est revêtu, donne ce droit sur lui. Le Roi a consulté M. le Premier Président & M. l'Avocat Général, sur la manière de procéder dans cette affaire, en attendant que l'on vien-

Ayuntamiento de Madrid

, exposez pour cette affaire à divers
, traitemens rigoureux.

II. La Reine Douairière de Po-
logne arriva à *Marseille* le 4. du
mois passé où elle devoit faire quel-
que séjour. Le Roi ayant été in-
formé de son arrivée, lui a envoyé
le Marquis de Béthune pour la Com-
plimenter de sa part. Cette Prin-
cesse doit passer à *Avignon* & à *Lions*,
d'où S. M. se rendra vers la fin
de ce mois à *Fontainebleau*, où la
Cour se trouvera pour lors. On
dit que le Roi lui a offert de pouvoir
faire sa résidence dans le Château de
Blois, & qu'elle l'a accepté.

III. Quoi que Mr. de Pontchar-
train qui s'est démis, à ce qu'on
assure, de son propre mouvement,
de la Charge de Chancelier, soit
généralement regretté, on ne laisse
pas d'applaudir au choix qu'a fait S.
M. de Mr. Voisin, Ministre & Sé-
crétaire d'Etat, pour remplir cette
importante Dignité. Ce nouveau
Chancelier conservera, dit-on, la
Charge de Secrétaire d'Etat jusqu'à
la Réforme Générale des Troupes.
Entre tous les Complimens qu'on
lui a faits sur son Elévation à cette
Dignité, on a remarqué ce qu'un

Ayuntamiento de Madrid

Pré-

Président de la Cour des Aydes,
après les félicitations ordinaires, lui
dit : , Qu'on le prioit de se souve-
nir, qu'il ne justifieroit jamais
, mieux le choix du Roi, & ne fe-
roit jamais mieux connoître qu'il
, étoit le digne Chef de la Justice,
, qu'en contribuant, par les lumié-
, res qu'il a reçues du Ciel, à ren-
, dre le Trône accessible aux Pau-
, vres, & à faire diminuer cette mul-
, titude de Droits & d'Impôts nou-
, veaux, que les malheurs du tems
, & de la Guerre ont introduits, &
, qui font l'accablement du Peuple;
, & que les bénédictions qu'il en re-
, cevroit, feroient passer son nom
, jusqu'aux Siècles les plus reculez,
, &c. Les Lettres de ce Chancelier de
France ayant été enregistrées au Par-
lement le 11. du mois dernier, il
commença dès le lendemain à faire
la fonction de cette Charge.

IV. La Duchesse de Berri rele-
va de ses Couches le 15. du même
mois. Le Roi lui a remis tous les
Bijoux & Pierrieres du feu Duc son
Epoux. S. M. lui donna en mê-
me tems 400. mille livres comptant
pour payer ses dettes, & le Château
d'Amboise. Cette Pentecôte d'orange
pres-

presque tous les soirs avec S. M., & revient ensuite aux flambeaux coucher à Versailles.

Le Service solennel pour le repos de l'Ame du feu Duc se fit le 16. dans l'Eglise de l'Abbaye Royale de St. Denis, où son Corps avoit été en dépôt depuis le jour du Convoi. L'Evêque de Séz, Premier Aumônier du Prince defunt, célébra la Messe, assisté des Evêques de *Saintes* & de *Rennes*; & l'Abbé Prevôt prononça l'Oraison funébre. Le Duc de Bourbon, le Prince de Conti, & le Prince de Dombes, menèrent le deuil de la part du Roi. Le Parlement, la Chambre des Comptes, la Cour des Aides, la Cour des Monoyes, l'Université, le Châtelet, le Corps de Ville & l'Electon y assistèrent, ayant été invitez par le Marquis de Dreux, Grand Maître des Cérémonies.

Le Roi déclara le 29. à *Marli*, que le Roi d'Espagne avoit resolu de se marier en seconde Noces à la Fille du Duc de Parme.

V. Voici la Relation de ce qui se passa au commencement de ce mois au Parlement, suivant les nouvelles Publiques.

„ Le 2. de ce mois, le Duc d'Anghien
 „ & le Prince de Conti, le Duc du Mai-
 „ ne & le Comte de Thouloufe se rendi-
 „ rent au Palais. Les Pairs qui s'y trou-
 „ vèrent, étoient l'Archevêque Duc de
 „ Reims, l'Evêque de Noyon, Ecclesiâs-
 „ tiques: les Ducs d'Ulez, de Sully, de
 „ Saint Simon, de la Force, de Rohan,
 „ de Luxembourg, d'Estrées, de Gram-
 „ mont, Mazarin, de Tresmes, de Noail-
 „ les, de Charost, d'Albret, de la Tre-
 „ mouille, de Chaulnes, de Villars, &
 „ d'Antin. Il s'agissoit de faire entégi-
 „ trer l'Edit donné par le Roi, en faveur
 „ du Duc du Maine & du Comte de Tou-
 „ louse, par lequel. *Sa Majesté faisant*
 „ *connoître qu'Elle a vû avec une entiere sa-*
 „ *tisfaction, qu'ils se sont rendus dignes du*
 „ *Nom qu'ils portent, Elle avoit aussi jugé*
 „ *les devoir faire jouir des prérogatives de*
 „ *leur Naissance, en portant ses vûës plus*
 „ *loin en faveur de ces Princes; & une sage*
 „ *prévoyance exigeant de son amour, pour*
 „ *la Tranquillité de son Royaume, qu'El-*
 „ *le prévienne les malheurs & les troubles*
 „ *qui pourroient arriver, si tous les Prin-*
 „ *ces legitimes de son Auguste Maison ve-*
 „ *noient à manquer, en sorte qu'il n'en res-*
 „ *tât pas un seul pour être héritier de sa Cou-*
 „ *ronne, Sa Majesté veut qu'elle soit dé-*
 „ *voluë & déserée de plein droit à sesdies*
 „ *Eils Legitimes* le Duc de Maine & le
 „ Comte

Comte de Toulouse, & à leurs Enfans & Décendans Mâles à perpétuité, ne & à naître en légitime Mariage; gardant entre eux l'ordre de succession, & préférant toujours la Branche aînée à la cadette: les déclarant par son Edit, capables, audit cas seulement de manquement de tous les Princes légitimes de son sang, de succeder à la Couronne de France, exclusivement à tous autres: Voulant aussi que leurs Décendans à perpétuité, ne en légitime Mariage, ayant entrée & séance en sa Cour de Parlement, au même âge que les Princes de son sang, encore qu'ils n'eussent point de Paires, sans être obligés d'y prêter serment, & qu'ils y reçoivent & jouissent des mêmes honneurs qui sont rendus aux Princes de son sang; qu'ils soient en tous lieux & toutes occasions regardés & traités comme les Princes de son sang, & avant tous les autres Princes des Maisons Souveraines, & tous autres Seigneurs de quelque Dignité qu'ils puissent être; & que ce droit & ces prérogatives soient attachées à leurs Personnes & à celles de leurs Décendans à perpétuité, à cause de l'honneur & de l'avantage qu'ils ont d'être issus de Sa Majesté: dérogeant à ses Edits de Mai 1694., & Mai 1711., en ce qu'ils peuvent être contraires au présent. M. de Melmes, Premier Président, ayant expliqué les intentions du Roi. M. Joly

Joly de Fleury, Avocat Général, présenta l'Edit de S. M., qui fut lu: les Chambres assemblées, l'Arrêt d'enregistrement fut ensuite prononcé suivant les Conclusions du Procureur Général.

VI. Le Chevalier de St. George, suivant les Lettres de Nanci du 13. du Mois passé, s'étoit rendu le jour precedent à Commerci, où le Duc de Lorraine, l'Electeur de Treves, & toute la Cour de Nanci se rendirent le 19. Ce Chevalier alla avec le Duc de Lorraine voir le Camp de la Haute Meuse, où on leur donna le Divertissement d'un feint Combat de Cavallerie. Toute cette Compagnie s'en retourna le 23. à Luneville d'où l'Electeur de Treves se rendit quelques jours après à Coblens, en même tems que le Chevalier de St. George revint à Bar-le-Duc. On dit que la Reine Douairiere d'Angleterre sa Mere doit aller prendre les Eaux de Plombieres.

VII. Nous parlâmes dès le dernier Journal de la reception du Maréchal de Villars à l'Academie Francoise. Voici le Discours que ce Maréchal prononça en cette occasion.

MESSIEURS,

Si l'honneur que vous avez bien voulu me faire, de m'admettre dans votre Compagnie, composée des plus rares & des plus sublimes génies, m'avoit été destiné par les raisons les plus propres à décider votre choix, j'aurois juste lieu de craindre que ce premier pas, qui doit être une preuve d'éloquence, ne vous portât à quelque repentir. Mais j'ai pensé que votre Assemblée, déjà remplie de tout ce que l'esprit a de plus illustre, & rassasiée de cette gloire, pouvoit ne plus songer à l'augmenter; & que principalement attentifs à celle du Roi, vous avez voulu avoir parmi vous un des Généraux qui a le plus servi sous un si grand Maître, & qui puisse par quelques recits fortifier les idées que vous avez déjà de sa grandeur & de sa gloire: Et je croi devoir la grace que vous me faites aujourd'hui, au bonheur que j'ai eu de voir souvent, & dans la Guerre, & pour la Paix, résoudre, ordonner, & quelques fois exécuter, par ce grand Roi, ce qui lui a si justement attiré notre amour, causé la jalousie des Nations voisines, mais enfin l'admiration de toute la Terre.

Dans la prospérité, nous avons vu sa modération, sa Sagesse; dans les revers de la fortune, sa fermeté à dissiper les craintes, relever le courage de tous ceux qui par zèle, Ayuntamiento de Madrid

pru-

vidence, ou foiblesse, vouloient entrevoir les plus grands malheurs. Son intrepidié dans de tels momens, cette grande science de pénétrer & renverser les Projets de ses Ennemis, la véritable gloire, la grandeur de Courage, ont été portez au point le plus héroïque; & la Paix glorieuse qui a terminé cette longue & dangereuse Guerre, est la récompense, aussi bien que l'effet de toutes ces Vertus.

Mais encore une fois, Messieurs, j'en parlerai comme témoin, & non comme Orateur: Et en faveur de ces recits, qui n'ont pas besoin d'être relevés par le mérite de l'éloquence, vous me pardonnerez d'en manquer.

Ainsi, Messieurs, daignez me dispenser d'entreprendre aucun éloge. Votre choix a déjà fait celui du Prélat auquel je succede: Et vous avez vu par vous-même, son application à remplir ses devoirs; la pureté de ses mœurs, & cette règle dans sa vie, souvent plus respectable que ce qui brille davantage.

Je sai les obligations qu'a votre Compagnie à un illustre Chancelier, qui pour comble de mérite, s'en fit un de vous marquer la plus haute considération; & qui, en soutenant votre établissement, crut augmenter sa gloire; & hier par là dans la Posterité son nom à celui de votre illustre Fondateur le Cardinal de Richelieu, dont la mémoire ne finira jamais, n'eût-il laissé pour la rendre immortelle, que cet Ouvrage si digne d'un grand Ministre: ce *Traité de Politique* qu'Ayuntamiento de Madrid

brille

brille l'élevation de son génie ; & l'ardeur de son zèle pour la gloire de son Maître & pour celle des François. Il ne desiroit nôtre Nation, qu'autant de constance & fermeté à souffrir patiemment les fatigues la faim, les longues peines de la Guerre qu'il lui connoissoit d'intrepidité dans les grands périls : Quelle joye auroit eu ce grand Ministre, s'il avoit imaginé que de nos jours & sous le plus grand des Rois, les François par ces dernières vertus, jointes aux premières, l'emporteroient sur toutes les Nations ?

Nous les avons vus pendant une Campagne entiere, souffrir sans murmurer le manque d'argent & de pain, jeter même le pain dont ils avoient manqué pendant deux jours, pour courir plus légèrement au Combat, & leur seule valeur leur tenir lieu de force & de nourriture.

Dans une Action où leur retraite n'a pu être imputée qu'à la seule fatalité, on les a vus couvrir la terre de plus de 20. mille de nos Ennemis, & ne leur laisser qu'un Champ où les vivans pouvoient à peine se placer sur les corps morts de leurs compagnons.

Pardonnez-moi, Messieurs, cette légère marque de reconnoissance pour ces vaillans hommes, auxquels l'Etat & le Général ont de si grandes obligations. Ils vous auroient celle de rendre leurs actions immortelles, comme le fera tout ce qui sort de ces Plumes célèbres, & tout ce qui a le bonheur d'être

consacré par les Ouvrages de cette Assemblée, si respectable par les grandes Qualitez de ceux qui la composent, & de laquelle j'ai une si haute idée, que mes expressions ne peuvent satisfaire ce que je pense de son mérite, ni ma sensible & vive reconnoissance la grace que j'en reçois.

VIII. Le Duc de Baviere qui étoit allé faire un tour à Combruggue au commencement du Mois d'Avril en fut de retour à St. Clou, vers la fin du même Mois, ou l'Electeur de Cologne étoit attendu dans quelques jours. On assure que le Comte d'Albert doit épouser Mademoiselle de Montigni ; que l'Electeur le fait son Grand Ecuier, & lui donne 80. mille Livres de pension.

Il étoit arrivé le 15. à St. Malo six Vaisseaux venant de la Mer du Nord chargez de plus de 7. Millions de marchandises pour le compte des Negocians ; & un autre à Port-Louis avec plus de 10. Millions.

C'est Mr. de Trudaine Maître des Requêtes, qui tient à present le Bureau des affaires de la Marine, & qui signe les Depêches pour Mr. de Sifflin. Le Roi a donné à Mr.

Fagon, fils de son premier Médecin, la Charge d'Intendant des Finances dont Mr. de Maubuisson s'étoit demis. On compte qu'on épargne au Roi plus d'un Million en supprimant 80. Payeurs des Revenues de l'Hôtel de Ville & les Syndics.

On prépare encore un nouveau Convoi de Munitions à Marseille pour la réduction des Catalans.

IX. Le Roi a envoyé Ordre à Toulon & à Marseille de mettre en liberté tous les Esclaves d'Alger & de leur permettre de s'en retourner chez eux, en considération de ce que les Algeriens ont relâché 25. Chevaliers de Malte qu'ils tenoient Prisonniers.

Les Habitans des Isles de Saint Louis & de Notre Dame, à Port-Rois, s'engagent de fournir 200. millions de Florins, pour la construction d'un Pont de Pierre pour la communication de ces Isles, à la Place du Pont de Bois, qui tomba l'année dernière. Mais cet Ouvrage ne commencera que le Printems prochain, auquel tems on se propose d'achever aussi le Quai de la Grande

& de construire un Pont de pierre vis à vis de l'Hôtel des Invalides.

Le Roi revint de Marli à Versailles le 11. de ce mois. Mr. Gilbert, Président de la Chambre des Enquêtes épouse Mlle de Fiubet : & le Comte de Brissac a épousé Mlle de Tourville, Fille du feu Maréchal de ce Nom. L'Evêque de Lisieux décéda le 14. du mois passé, & la plus jeune Comtesse de Béthune étoit aussi morte depuis peu.

Réflexions sur les Nouvelles de France.

Entre tant d'Evénemens extraordinaires que nous offre le long & glorieux Règne du Puissant Monarque qui gouverne la France depuis plus de soixante & dix ans on n'a, peut-être, rien vu de si remarquable que les Lettres Patentes que S. M. vient de faire enregistrer en faveur de ses deux Fils naturels, le Duc du Maine & le Comte de Toulouse; puis qu'on ne trouve rien de pareil dans l'Histoire de France. Cependant, si on vient à considérer que ce même Sang se trouve déjà

184. *Mercuré Historique &*
mêlé par plusieurs Mariages illustres avec les autres Princes du Sang, on conviendra qu'il y auroit eu quelque espèce d'injustice, à laisser entr'eux aucune autre sorte de différence, que celle du rang pour la Succession.

D'ailleurs, on ne doit pas non plus attribuer cette démarche à la seule tendresse Paternelle de S. M. pour ces deux Princes, quoi que ce sentiment soit si naturel, & par conséquent si louable dans tous les Hommes; puis que son amour pour ses Peuples, & le soin de prévenir jusqu'aux causes les plus éloignées de toutes sortes de troubles, ainsi que S. M. s'en explique elle-même *, sont des motifs aussi légitimes que le premier.

Il y auroit encore plus de témérité à regarder ces sages précautions comme inutiles, à cause du grand nombre de Princes du Sang dont la Maison Royale est présentement composée. L'exemple du passé nous fait assez voir ce qu'on pourroit craindre pour l'avenir: Et dès qu'on voudra faire une sérieuse attention sur les ravages que la Mort a fait

Ayuntamiento de Madrid

* *Voyez ci-dessus page 175.*

Politique. d'Août 1714. 185
en si peu d'années dans la Famille Royale, on trouvera la sage prévoyance de ce Monarque la plus raisonnable & la plus juste du monde.

NOUVELLES DE LA GRANDE-BRETAGNE.

LA Relation abrégée des principales affaires du Parlement que nous donnâmes le mois dernier, finissant au 10. du même mois, nous rapporterons présentement ce qui s'est passé de plus remarquable jusqu'à sa Prorogation.

Sur le rapport que l'Orateur fit aux Communes le 10., de la Réponse de S. M. à l'Adresse des Communes, pour la remercier de sa Proclamation contre le Prétendant, la Chambre résolut de remercier encore Sa Majesté.

Le 11. les Communes passèrent & envoyèrent aux Seigneurs le Bil pour examiner & arrêter les Comptes Publics du Royaume, & travailla au Bil pour accorder une récompense publique à celui qui découvrira plus exactement les Longitudes. La Chambre ordonna en

Tomé LVII.

Ayuntamiento de Madrid

Suite

suite d'insérer au Bil pour lever
 140000. l. st. les 4. clauses suivantes:
 La première pour y aproprier toutes
 les sommes accordées cette séance :
 La 2. , pour faire la distribution de
 4000. liv. sterl. dûs pour le Ca-
 non des Vaisseaux de guerre , ou
 Armateurs qu'on a pris ou détruits
 pendant la dernière guerre , aux
 Officiers & Matelots qui les reclama-
 rent dans un tems limité : La
 3. , pour autoriser les Commissai-
 res de la dernière Loterie , d'ajuster
 & certifier la propriété des Tiquets,
 qui ne le sont pas encore : Et la
 4 , pour expliquer une Clause d'un
 Acte passé la 9. Année du Regne
 de S. M. , pour imposer certains
 Droits sur les Cuirs &c. , par ra-
 port au rabais des Droits quand on
 les transporte hors du Royaume.
 La Chambre ayant ensuite travail-
 lé en grand Comité à ce Bil , y fit
 quelques Progrès. Après quoi on
 ordonna que la Chambre en grand
 Comité travailleroit dans 15. jours
 au Bil pour établir la Milice en
 Ecosse; ce qui fit croire qu'on avoit
 dessein de le laisser tomber , com-
 me il est effectivement arrivé , le
 Parlement ayant été prorogé huit
 jours après.

Ayuntamiento de Madrid

Le

Le 12. les Communes passèrent
 5. Bills , qui furent ensuite aprou-
 vez par les Seigneurs : on les trou-
 vera ci-dessous , entre les Actes aux
 quels S. M. a donné le consente-
 ment Royal , avec tous ceux qui
 ont passé dont nous ne parlerons
 point pour abregger.

Le 13. la Chambre-Basse , tra-
 vailla au Bil touchant l'intérêt de
 l'argent , qui passa le lendemain &
 a aussi été aprouvé des Seigneurs ,
 qui avoient déjà été ocupez depuis
 2. jours à l'examen du Commerce
 d'Espagne , par rapport au dernier
 Traité de Commerce , & en particu-
 lier sur 3. Articles insérez au
 bas dudit Traité , qu'on prétend
 être préjudiciables à la Nation :
 sur quoi il fut résolu qu'on prie-
 roit la Reine de faire remettre à
 la Chambre toutes les Pièces con-
 cernant ce Traité , & les Noms de
 ceux qui ont conseillé à S. M. de
 le faire.

Le 14. se passa chez les Commu-
 nes à travailler à l'avancement de
 plusieurs Bills.

Le 16. celui pour lever les Mi-
 lices d'Angleterre pendant cette an-
 née passa dans la même Chambre ,

Ayuntamiento de Madrid

avec

avec celui des Commissaires pour examiner la valeur des biens des Archevêchez & Evêchez d'Ecoffe ; mais ce dernier n'a pas passé à la Chambre des Seigneurs, qui reçurent ce même jour la réponse de la Reine à leur demande touchant le Traité de Commerce avec l'Espagne. Elle portoit en substance :

„ Que comme on avoit fait conce-
 „ voir à S. M. que les trois Arti-
 „ cles du Traité avec l'Espagne,
 „ auxquels la Chambre trouve à re-
 „ dire, n'étoient pas préjudiciables
 „ au Commerce de ses Sujets, El-
 „ le avoit consenti qu'ils fussent in-
 „ serez dans le Traité. La Cham-
 „ bre ayant délibéré sur cette Répon-
 „ se, après plusieurs Discours faits
 „ sur ce sujet, il fut résolu, sans
 „ partage, qu'on feroit une Représen-
 „ tation à Sa Majesté, pour lui
 „ faire connoître les grands incon-
 „ vèniens des trois Articles en ques-
 „ tion ; pour la prier de faire ses plus
 „ fortes instances auprès du Roi Philippe,
 „ pour les faire rayer du Traité ;
 „ & pour insister qu'il plaise à S. M.
 „ de nommer les Personnes, qui lui
 „ ont conseillé de donner les mains
 „ ausdits trois Articles. On nomma

ayuntamiento de Madrid

un

un Comité pour dresser incessamment cette Représentation ; & cependant, pour l'éclaircissement de certains faits, les Seigneurs envoyèrent aux Communes un Message pour les prier de permettre aux Commissaires du Commerce & des Colonies, qui sont Membres de la Chambre-Basse, de comparoître devant eux, ce qui fut accordé.

Le 17. les Communes travaillèrent à l'examen de quelques Bills, & les Seigneurs à entendre les Commissaires du Commerce d'Espagne.

Le 18. la Chambre-Haute fut en Corps à *Kensington* présenter à la Reine la Représentation suivante :

TRES GRACIEUSE SOUVERAINE,

M A D A M E,

Nous les très humbles & très fidèles Sujets de V. M., les Seigneurs Ecclésiastiques & Temporels assemblez en Parlement, ayant mûrement délibéré sur l'état présent du Commerce entre les Sujets de V. M. & l'Espagne, prenons la liberté de représenter à V. M., qu'ayant examiné les Marchands à notre Barre, & lu & pesé diverses Représentations & Papiers ayuntamiento de Madrid

niquex par vos Commissaires du Commerce, il nous paroît, que le Commerce entre les Etats de V. M. & l'Espagne, sur le pié du présent Traité de Commerce, tel qu'il est ratifié avec les 3. Articles d'Explication, est sujet à des difficultez insurmontables: C'est pourquoy, nous supplions très instamment V. M. d'employer les moyens les plus efficaces, pour procurer des changemens dans ledit Traité, qui puissent rendre ce Commerce praticable & avantageux aux Sujets de Votre Majesté.

Réponse de la Reine.

MY LORDS,

J'ai eu soin de procurer à mes Sujets tous les Avantages possibles par rapport au Commerce: Et je continuerai à faire mes derniers efforts, pour obtenir de plus grands Avantages, & en particulier par rapport au Commerce d'Espagne, qui est si utile à mes Sujets.

On marqua dès le mois passé, que la Reine avoit donné à la Compagnie de la Mer du Sud le quart du Commerce de l'*Affiento* que S. M. s'étoit réservé: les Seigneurs avoient commencé ce même jour l'examen de cette affaire, qui a été fort vif, & dont la Prorogation du Parlement,

Politique. d' Août 1714. 191
lement, ainsi qu'on verra ci-après, interrompit le cours.

Le 19. les Seigneurs, après avoir fait prier les Communes de permettre aux Membres de leur Chambre qui font du Comité de la Compagnie du Sud, & à Mr. Lowndes, de comparoître devant eux, ce qui leur fut accordé, reprirent l'affaire de l'*Affiento*. * Ces Membres ayant été tous examinés, Mr. Moor le fut particulièrement sur une accusation faite contre lui, d'avoir été d'intelligence avec les Ministres d'Espagne, pour l'engager à faire approuver les 3. Articles inférez au bas du Traité de Commerce, & on produisit une Lettre qu'on prétendoit lui avoir été écrite là-dessus; mais Mr. Moor ayant nié le fait, & la Chambre s'étant divisée sur la question s'il étoit coupable, la négative l'emporta à la pluralité de 5. voix. Les Seigneurs se rendirent ensuite le même jour à *Kensington* pour remercier la Reine par une seconde Adresse, de la Réponse favorable qu'Elle avoit faite à leur Représentation, & pour la prier de vouloir em-

ployer
Ayuntamiento de Madrid

* Voyez le Merc. précédent pag. 87. & 89.

192 *Mercuré Historique &*
ployer au payement des Dettes de
la Nation tout ce qui lui reste sur
l'*Affiento*.

Le 20. , environ à une heure
après midi, le Lord Chancelier fit
rapport aux Seigneurs de la Re-
ponse de la Reine à leur dernière
Adresse : savoir , *Que S. Majesté*
en disposeroit comme Elle jugeroit à
propos. Cette Réponse ayant d'a-
bord excité un grand murmure dans
la Chambre, donna lieu ensuite à
plusieurs Discours fort vifs. Le
Duc de Nottingham, à ce qu'on
assure, dit avec une espece d'excla-
mation, *Bon Dieu quelle Réponse!*
Dieu veuille qu'on la puisse oublier
& qu'il n'en soit jamais parlé! Sur
quoi le Comte de Warton répon-
dit, *Qu'il falloit au contraire en par-*
ler, & savoir qui en avoit donné le
conseil à S. M. ; & que si on n'en
avoit pas le tems cette Séance, c'é-
toit la première chose qu'il faudroit
agiter à la prochaine qui se tiendroit.
Là-dessus il se commença un Debat
entre les Seigneurs, qu'on poussa
avec tant de chaleur, même en
présence de la Reine, qui s'étoit
fait porter en Chaise sur les deux
heures au Parlement, que S. M.
Ayuntamiento de Madrid
pour

Politique. d' Août 1714. 193
pour le faire cesser s'étant assise sur
son Trône, & ayant fait mander les
Communes, donna son consentement
Royal au Actes suivans.

Acte pour lever 1400. mille liv. st. par
voye de Loterie. Acte pour établir la Mi-
lice. Acte contre les Vagabonds. Acte
pour encourager la découverte des Longitu-
des. Acte pour arrêter le débordement de
la Mer dans la Province d'Essex. Acte
contre les Papistes qui refussent de prêter les
Sermons. Acte pour reduire l'Intérêt de
l'Argent, excepté des Fonds Parlementaires.
Acte en faveur des Vaisseaux & des Mar-
chandises qui périsent sur les Côtes. Acte
pour empêcher l'enrolement de Soldats sans
permission de S. M.

Voici le Discours que S. M.
prononça ensuite de dessus son
Trône.

MYLORDS ET MESSIEURS,

LE Progrès qui a été fait dans les Af-
faires publiques, & la saison de l'an-
née, m'engagent également à mettre fin à
cette Séance.

MESSIEURS DE LA CHAMBRE DES COMMUNES.

JE vous remercie de bon cœur de tous les
bons services que vous avez rendus tant à
Ayuntamiento de Madrid

Moi, qu'à votre Patrie, & particulièrement des Subsidés que vous m'avez donnez, pour fournir aux fraix de l'année courante, & pour servir à acquitter les Dettes de la Nation. La situation présente de nos affaires ne vous a pas permis de pourvoir entierement à ces deux Articles : Ce que vous avez accordé sera employé avec le plus d'économie & d'avantage qu'il sera possible.

MYLORDS ET MESSIEURS,

T'Esperé de vous rassembler de bonne heure cet Hiver, & de vous trouver dans les dispositions nécessaires pour avancer réellement notre Commerce, & profiter de tous les autres avantages de la Paix.

Mon principal soin est de conserver à Vous & à votre Postérité, notre sainte Religion & la Liberté de mes Sujets, & d'assurer pour le présent & pour l'avenir la tranquillité de mes Royaumes. Mais je suis obligée de vous dire franchement, que l'on ne parviendra jamais à des fins si désirables à moins que de votre côté vous n'aportiez les mêmes sentimens; à moins que l'on ne se dé fasse de toutes ces vaines jalousies, qui font naître & entretiennent des Divisions parmi vous; à moins enfin que vous n'ayiez pour ma juste Prérogative, & pour l'honneur de mon Gouvernement, les mêmes égards que j'ai toujours eus pour les Droits de mon Peuple.

Le Lord Chancelier Prorogea ensuite le Parlement jusqu'au 21. du mois prochain; & le Chevalier Hammer, Orateur de la Chambre Basse, adressa un petit Discours à la Reine.

11. On parla dès le mois dernier d'une Assemblée Tumultueuse des Cordonniers de la Ville & Fauxbourgs de Londres, lesquels avoient présenté une Requête à la Chambre des Communes, qui avoit été rejetée. Ces mêmes gens-là, sachant la Séance du Parlement sur le point de finir, s'attrouperent le 16. du mois passé dans une Place près de la Cité, qu'on nomme *Moorfields*, où ils furent bientôt joints par les ouvriers en foye de *Spittlefields*, & autres Artisans sans Ouvrage, faisant bien en tout 9. ou 10. mille hommes. Sur quoi le Sherifs de *Londres* & de *Middlesex* firent mettre les Milices sous les Armes & marcherent aux Mutins dont ils prirent 16. ou 17. & disperserent tellement le reste, que le Tumulte fut apaisé dès le lendemain au matin. Cependant on tint encore les Milices sous les Armes tout ce jour-là & on leur

fit monter la Garde dans les Principaux endroits de la Ville.

III. L'Acte de la Lotterie de 14. Millions ayant passé le 20. au Parlement, l'ouverture des Livres se fit le 23., & il y eut en moins de 24. heures pour plus de 40. mille Livres de souscriptions.

Suivant le plan de cette Lotterie il y aura 140. mille Billets à 10. liv. st. chacun. Les Lots ou Prix, qui sont au nombre de 24264., seront divisez de la manière suivante; savoir, 1. de 20000. liv. st., 2. de 10000., 3. de 5000., 4. de 4000., 5. de 3000., 10. de 2000., 20. de 1000., 40. de 500., 100. de 200., 500. de 100., 1000. de 50., 22577. de 20.: Pour le premier tiré 500. liv. st., & pour le dernier 500. Les Prix & les Billets Blancs porteront 4. pour cent d'Intérêt, jusqu'à ce qu'ils soient remboursez, selon qu'ils écherront dans les 32. Classes. Le payement des Billets se fera en 4. termes, savoir le 1. Septembre, le 1. Octobre, le 1. Novembre, & le 1. Decembre: L'Intérêt de 4. pour cent commencera à courir dès le 10. Octobre, & l'Intérêt de la Lotterie ne se tirera qu'au

Politique. d'Août 1714. 197
qu'au commencement de Janvier 1715.

IV. Messieurs Whitston & Ditton, à la Requête desquels le Parlement a passé un Acte pour proposer une Recompense à ceux qui découvriront les Longitudes, publièrent le 26. un Traité, intitulé: *Nouvelle Methode pour découvrir les Longitudes, tant par Mer que par Terre, soumise au Jugement du Public.* Ce Traité, qui est dédié aux 22. Commissaires nommez par le Parlement, pour adjuer la Recompense proposée à ceux qui feront la Découverte des Longitudes, contient 78. pages in 8^o., dont les Auteurs ont employé le tiers à une Introduction, dans laquelle ils rendent raison du mauvais succès des Methodes dont on s'est servi jusqu'à présent pour découvrir les Longitudes; après quoi ils font voir les commencemens de leur découverte, & par quels degrés ils l'ont conduite au point de perfection, où ils prétendent qu'elle est arrivée.

Ils entrent ensuite en matière, & pour résoudre le Problème donné, (savoir de déterminer les Longitudes

198 *Mercuré Historique &*
 tudes par Mer & par Terre,) ils
 posent & expliquent XVII. Lem-
 mes ou Propositions préparatoires
 touchant la propagation ou com-
 munication des sons, qui, selon
 eux, se fait avec tant de velocity,
 qu'un coup de Canon peut être en-
 tendu à 85. milles Géographiques
 de distance, lorsque l'air est tran-
 quille. Ils suposent outre cela,
 que la distance du corps sonnante
 peut être déterminée par une oreil-
 le accoustumée à ces sortes d'obser-
 vations; qu'un vent fort emporte
 le son dans un cercle, dans l'Axe
 duquel le corps sonnante fait un
 point, plus ou moins éloigné du
 centre, selon la force du vent;
 que l'intervalle du tems, apparent
 en deux endroits, savoir où le son
 est excité, & où il est entendu, au
 delà du tems nécessaire pour la pro-
 pagation des sons, (savoir d'une
 minute pour 12. milles Géographi-
 ques,) est la difference de leurs
 Méridiens, ou de leur Longitude
 de tems; qu'un Canon ordinaire
 peut faire une projection perpendi-
 culaire d'un mille & un quart, ou
 de 6440. piez en haut; qu'on peut
 ou faire décharger de la poudre à

Canon,

Politique. d'Août 1714. 199
 Canon, ou mettre le feu à des ma-
 tières combustibles à cette hau-
 teur; que le feu ou la lumière, à
 6440. piez de hauteur, peut être
 vûe de nuit à 85. milles Géogra-
 phiques de distance: Sur ces fon-
 demens, & quelques autres encore
 plus précaires, ces Auteurs posent
 la solution du grand Problème de
 la manière suivante.

„ Qu'on tire perpendiculairement
 „ chaque nuit, précisément à mi-
 „ nuit, un Mortier chargé d'une
 „ Bombe, qui prendra feu à sa plus
 „ grande hauteur de 6440. piez au
 „ dessus de la surface de la Mer,
 „ dans toutes les distances & les
 „ situations convenables, & dans
 „ les endroits connus: cette dé-
 „ charge, ou coup de Canon, par
 „ sa distance, & par le degré du
 „ son, donnera de fort près la
 „ Longitude & la Latitude, à tous
 „ les endroits & à tous les Vaif-
 „ seaux qui entendront ledit son,
 „ ou qui verront ladite lumière,
 „ selon les Lemmes précédens.

Ils expliquent ensuite cette solu-
 tion, en faisant voir de quelle ma-
 nière on peut faire ces sortes de
 signaux, savoir en mettant de la dis-
 tance

tance en distance en pleine Mer des Corps de Navires, d'où l'on tirera le Canon ou Mortier avec la Bombe susdite, précisément à minuit. Ces Corps de Vaisseaux seront arrêtés, ou par des Ancres, ou par de gros Poids, qui aux endroits où la Mer n'a point de fonds, font le même effet que les Ancres. Ils ajoutent, qu'on pourra aussi élever sur les Côtes des Fanaux, qui par les differens feux qu'on y allumera la nuit, marqueront les differens degrés de Longitude & de Latitude, &c.

Voilà à quoi se réduit ce qu'on publie de cette Découverte. Il y a apparence que les Auteurs auront expliqué plus particulièrement leur secret & la manière de l'exécution aux Commissaires nommez pour en juger.

Le Sr. Guillaume Hobbs vient aussi de publier un autre petit Traité, intitulé: *Nouvelle Découverte pour trouver les Longitudes, &c.* La Methode qu'il propose pour cela, est par le moyen d'une Horloge, dont il donne le Plan & fait la Description: Et cette Methode est estimée par les plus habiles Mathématiciens

maticiens de ce País, la meilleure pour parvenir à la découverte des Longitudes. La grande difficulté est de faire des Horloges, Montres, ou Pendules qui ne varient pas.

V. Le nombre des Personnes qui entreprenoient en Irlande, de faire ou de favoriser des levées pour le Prétendant augmentant de plus en plus, les Seigneurs Justiciers, selon les Lettres de *Dublin* du 24. du passé, avoient fait publier une Proclamation par laquelle on promet 5000. l. st. à quicoaque arrêtera ledit Prétendant. On avoit emprisonné quelque tems auparavant 26. hommes accusez de s'être enrôlez pour son service, dont 21. s'étant trouvez coupables ont été condamnés à être pendus & écartelez. Trois Capitaines & 11. hommes avoient été exécutez, & les autres avoient obtenu un repi des Seigneurs Justiciers.

On écrit d'Ecosse que la Ville d'Edimbourg avoit envoyé une Adresse à la Reine pour la remercier de la Proclamation que S. M. avoit fait Publier contre le Prétendant.

On a aussi fait arrêter en Angleterre

Ayuntamiento de Madrid

terre

202 *Mercuré Historique* &
terre, un Capitaine nommé Kelly,
& quelques Soldats qu'il avoit en-
rolés pour le Pretendant, & plu-
sieurs Personnes qui ont bu à sa fan-
té, ou fait des Discours insolens con-
tre la Reine.

VI. Le Docteur Clark, dont
nous parlâmes le mois passé * en-
voya à la Chambre haute de la Con-
vocation, avant qu'elle se séparât,
un écrit contenant une Explication
de son Opinion au Sujet de la Très-
Sainte Trinité, avec promesse de
soutenir tous ses Ouvrages sur
cette matière à ses Supérieurs. Les
Evêques envoierent cet Ecrit à la
Chambre Basse, avec la résolution
qu'ils avoient prise d'arrêter les
Procedures qu'on faisoit contre ce
Docteur; mais la Chambre Basse
qui vouloit une retractation en for-
me, n'approuva pas cette Résolu-
tion & l'affaire en demeura-là.

Le Fils du Comte d'Oxford &
le Lord Pelham, ayant remis leurs
différens pour la Succession du feu
Duc de Newcastle en Arbitrage en-
tre les mains du Grand Chancelier,
ce Seigneur en a fait entre eux un
par-

¶ Ayuntamiento de Madrid
* Voyez le Merc. Précéd. pag. 101.

Politique. d' Août 1714. 203
partage à peu près égal, & chacun
a pris possession de sa Portion.

VII. Mr. de Borfelen, Envoyé
extraordinaire des Etats Généraux,
prit congé de la Reine le 26. du
passé pour aller faire un petit Tour
en Hollande, & le Chevalier Trou,
Nouvel Ambassadeur de la Répu-
blique de Venise eut sa première
Audience particulière de S. M. le
30. au soir.

L'Affaire de l'Élection du Lord
Maire de Dublin, qui avoit causé
tant de Troubles, a été réglée dans
le Conseil de S. M. à l'avantage
des Aldermans ou Echevins de la
Ville.

VIII. La Reine devoit partir pour
Windsord le 7. de ce mois, mais on
publia deux ou trois jours aupara-
vant qu'un grand changement qui
se devoit faire dans le Ministère,
avoit fait différer le Voïage de 8.
jours. Là-dessus le bruit se repân-
dit que le Comte d'Oxford s'alloit
demettre de sa Charge, qu'il seroit
fait Duc de Newcastle & auroit une
Pension de 5. mille l. st. pour lui
aider à soutenir cette Dignité. En
effet ce Seigneur se demit le 7. au
soir de cette Charge & eut de la
Reine

Reine sa Baguette Blanche qui est la marque de sa Charge ; mais on n'a point parlé depuis de Titre, ni de Pension ; & ce Lord, non plus que le Duc de Buckingham ne fut point appelé au Conseil qui se tint le lendemain. On publia alors que S. M. étoit déterminée à mettre la Trésorerie entre les mains des Lords Masham & Bathur, du Chevalier Windham, & de Mrs. Campion & Strongwyche, en qualité de Commissaires.

Le Conseil étoit prêt à s'assembler le 10. au *Cockpit*, lors qu'on apprit que la Reine qui s'étoit trouvée fort mal dès le 9. avoit été attaquée sur les 3. heures du matin d'une Apopléxie dont on l'avoit fait revenir à force de Vésicatoires & de Ventouses, en sorte qu'Elle avoit un peu reposé, & paroïssoit un peu mieux vers les 9. heures. Sur ces entrefaites le Conseil s'étant transporté à *Kensington*, où on avoit appelé le Baronde Bothmar, Envoyé de Hanover, les Ducs de Somerset & d'Argile, & quelques autres qui n'y assistoient plus depuis quelque tems, on résolut de ne pas mettre la Charge de Grand Trésorier

Ayuntamiento de Madrid

en

Commission dans une telle con-
necture, & on la donna au Duc
de Shrewsbury, & celle de Grand
Cuyeur au Duc de Sommerfet, ce
qu'on fit agréer à la Reine dans les
momens de relâche que son mal lui
donnoit. Le Conseil envoya aussi un
ordre au Lord Maire de *Londres*,
de lui prier de veiller à la sûreté
de la Ville, sur quoi on fit pren-
dre les Armes aux Milices. On fit
aussi redoubler la Garde autour de
Whitehall, on renforça la Garnison
de la Tour, & on envoya un Or-
dres pour fermer les Ports du Royau-
me.

Cependant, S. M. ayant eu une
forte attaque d'Apopléxie, & étant
restée près d'une heure & demie sans
connoissement, ses Femmes la crû-
rent morte. On lui donna succes-
sivement deux Vomitifs dont le se-
cond fit son effet & la soulagea,
en sorte que S. M. recouvra la pa-
roïssance à une heure & demie; mais é-
tant retombée sur les 3. heures en
faiblesse, on la rasa & on lui appli-
qua des Vésicatoires à la tête, ce
qui ne fit aucun effet; de sorte que
la Reine ayant resté dans cet état le
11. & la nuit suivante, S. M. ex-
pira

Ayuntamiento de Madrid

pira

pira le 12. à sept heures & un quart du matin, dans sa cinquantième année, & dans la treizième de son Règne. Cette Princesse étoit Fille de Jaques Stuard, alors Duc d'York, & ensuite Proclamé Roi d'Angleterre en 1685. sous le nom de Jaques II., & d'Anne Hyde, Fille d'Edouard Hyde, Comte de Clarendon & Grand Chancelier d'Angleterre, sa première Femme ; Elle étoit née au mois de Février 1666. Elle fut mariée en 1683. au Prince Georges de Danemarck, Frère unique de Christian V. Roi de Danemarck, dont Elle a eu, entre plusieurs Enfants, morts en bas âge, un Duc de Gloucester, qui mourut de Petite-vérole à l'âge de 10. ans, au mois de Février en 1700., Elle succéda au Roi Guillaume III. à la Couronne de la Grande-Bretagne au mois de Mars en 1702., six ans avant le mort du Prince son Epoux, qu'Elle avoit fait Grand Amiral d'Angleterre, & qui décéda le 8. Novembre en 1708.

On n'a pû mieux faire connoître ce qui se passa immédiatement après la mort de la Reine, qu'en me-

trant ici l'Extrait suivant d'une Let-

tre de Londres du 12. de ce mois au soir, dont voici le contenu.

„ Dès que le Conseil Privé a été in-

„ formé de la mort de la Reine, il s'est

„ assemblé, & on y a fait lecture de 3.

„ Lettres ou Ecrits de l'Electeur de Brun-

„ wick-Lunebourg, par lesquelles S. A.

„ Electorale nomme les 19. Pairs sui-

„ vants pour Régens du Royaume.

„ L'Archevêque de York, les Ducs de

„ Shrewsbury, de Sommerfet, de Bol-

„ ton, de Devonshire, de Kent, d'Ar-

„ gile ; les Comtes de Montross, de

„ Roxborough, de Pembroke, d'An-

„ glesey, de Carlisle, de Nottingham,

„ d'Abbingdon, de Scarborough & d'Ox-

„ ford ; les Lords Townshend, Hallifax,

„ & Cowper.

„ Ceux qui sont apellez suivant l'Acte

„ du Parlement qui regle la Succession,

„ sont l'Archevêque de Cantorbery, le

„ Chancelier, le Duc de Shrewsbury,

„ le Duc de Buckingham, Mylord Dart-

„ mouth, le Comte de Stafford, & le

„ Lord Parker, qui se trouvent présen-

„ tement revêtus des Charges spécifiées

„ dans ledit Acte pour être Régens.

„ Après la lecture de ces 3. Ecrits,

„ les Seigneurs du Conseil Privé ont ac-

„ compagné en Carosse les Herauts d'Ar-

„ mes, qui ont Proclamé l'Electeur de

„ Brunswick Lunebourg pour Roi de la

„ Grande Bretagne , près de Charing-
 „ Crofs. Temple-Bar, & à la Bourfe. Le
 „ Baron de Bothmar étoit dans le Carof-
 „ fe du Duc de Buckingham. On a tiré
 „ le Canon en réjouiffance, & tout s'eft
 „ paflé avec beaucoup de tranquillité.

„ Le Parlement s'eft aflemblé aujourd-
 „ d'hui, mais l'Orateur étant abfent, on
 „ a renvoyé la Séance à demain. Com-
 „ me il n'y a que 4000. hommes dans
 „ ce Royaume, on ne doute pas que le
 „ Parlement n'accorde d'abord des Subfi-
 „ des au nouveau Roi, pour lever des
 „ Troupes & équiper une Efcadre. En
 „ attendant, on a envoyé ordre à celle
 „ qui eft dans la Méditerranée de reve-
 „ nir inceffamment : On a auffi expedié
 „ de pareils ordres à 4. Regimens
 „ qui font en Flandres, & les 4. autres
 „ doivent fe tenir prêts à s'embarquer in-
 „ ceffamment.

Voici la Proclamation.

Comme il a plû à Dieu Tout-Puiffant de
 Cretiver en fa grace Notre dernière Sou-
 veraine & Dame, la Reine Anne de béni-
 te memoire, & que par cette mort les Cou-
 ronnes Imperiales de la Grande-Bretagne, de
 France & d'Irlande font tombées uniquement
 & de plein Droit à Haut & Puiffant Prin-
 ce l'Electeur de Brunfwick-Lunebourg : A
 CES CAUSES, Nous Lords Ecclefiastiques
 Ayant en sens de Mandées Royaumes, affistez
 des

des Confeillers Privés de Sa Majesté défun-
 te, & d'un nombre d'autres Gentils hommes
 de qualité, le Lord Maire, les Aldermans
 & Citoyens de Londres, Savoir Faifons,
 d'unanimité de voix, de consentement, de bou-
 che & de cœur, Publiions & Proclamons :
 Que le Haut & Puiffant Prince George, Elec-
 teur de Brunfwick-Lunebourg, par le décez de
 notre défunte Souveraine d'heureuse memoire,
 est devenu notre unique, légitime & véritable
 Seigneur GEORGE, par la grace de
 Dieu, Roi de la Grande-Bretagne, de
 France & d'Irlande, Défenseur de la Foi,
 auquel Nous promettons hommage, entiere fûe-
 lité, & obéiffance constante, avec une af-
 fection toute cordiale & fohmife : Priant
 Dieu, par qui les Rois & les Reines regnent,
 de bénir S. M. le Roi George d'un long &
 heureux Regne sur Nous. Donné au Pa-
 lais de St. James le 12. Août 1714.

Ce nouveau Roi, qui parvient à
 la Couronne de la Grande-Breta-
 gne, en vertu de l'Acte du Parle-
 ment qui établit la Succession du
 Royaume dans la Branche Protec-
 tante, est arriéré Petit-Fils de Ja-
 ques I. Roi d'Angleterre & d'Ecof-
 fe, &c., dont la Fille Elifabeth
 d'Angleterre fut Mariée à Frédéric
 V. Electeur Palatin, depuis Roi de
 Bohême, & Père de la feuë Prin-
 cefle Sophie, A Epoufée de Merrier
 Tome LVII. K Duc

Duc de Hanover , & Electeur de Brunswic, duquel Mariage nâquit , au mois de Mai 1660. , Frédéric-George , Electeur de Brunswick , nouvellement Proclamé Roi de la Grande-Bretagne.

Ce Prince épousa en 1682. la Princesse Sophie-Dorothee , Fille unique du dernier Duc de Zell , dont il a eu un Fils & une Fille , favoir le Prince Electoral George-Auguste , né au mois d'Octobre 1683. , & une Princesse née au mois de Mars 1687. & mariée , au mois de Novembre 1706. au Roi de Prusse d'à présent.

Le Prince Electoral épousa en 1705. la Princesse Willemine-Charlotte , Fille du Markgrave de Brandebourg-Anspach , dont il a eu au mois de Janvier 1706. Frédéric-George , Prince de Brunswick. Et voila l'état où se trouve présentement l'Auguste Famille sur laquelle repose la Couronne de la Grande-Bretagne.

IX. Suivant les dernières Lettres de Londres du 14. de ce mois, la nouvelle que la Reine avoit fait le Duc de Sommerset Grand Ecu-
 y, ne se trouve pas confirmée; mais

on

on assure que cette Princesse a fait un Testament, par lequel Elle veut être enterrée auprès du Prince son Epoux sans aucune Pompe , & où Elle légue 3. mille l. st. aux Hôpitaux des Pauvres, & fait encore divers Legs à plusieurs de ses Domestiques, dont les noms sont exprimez, mais dont les sommes sont demeurées en blanc, parce que sa maladie ne lui a pas apparemment donné le tems de les remplir. Ce Testament est sans témoins & sans signature.

Le Parlement s'assembla le 12. quoi qu'en dise la Lettre ci-dessus, & tous les Membres qui s'y trouvèrent prêtèrent le Serment de fidélité au nouveau Roi : ce que firent le 13. & le 14. tous les autres Membres à mesure qu'ils arrivoient à Londres. Les deux Chambres ont dressé une Adresse de félicitation & d'invitation à S. M. B., qu'on lui a envoyée. On a dépêché des Ordres en Ecosse & en Irlande, pour y faire Proclamer le nouveau Roi; & le Duc d'Argile devoit partir pour Edimbourg, & le Général Stanhope pour Dublin, afin de mettre les Troupes sur pied, & de veill-

Ayuntamiento de Madrid

R 2

ler

212 *Mercuré Historique* &
ler à la sûreté de ces Royaumes.
L'Amiralité a aussi envoyé des Or-
dres d'équiper au plutôt tous les
Vaisseaux qui sont à *Chattam*, *Port-*
smouth, *Plimouth* & *Sheernes*, &
à tous les Officiers de Marine, cas-
sez, ou non, de se rendre à bord
de ceux où ils Commandoient. On
a aussi envoyé Ordre au Comte de
Straffort, de demander aux Etats
Généraux le secours stipulé par le
Traité de Garantie. Mr. d'Iber-
ville, Env. Extr. de France, a fé-
licité le Baron de Bothmar sur la
Proclamation du Nouveau Roi à la
Couronne, lui faisant entendre que
le Roi T. C. son Maître s'entien-
droit au dernier Traité de Paix,
par rapport à la Reconnoissance qu'il
y fait de la Succession de la Cou-
ronne de la G. B. dans la Maison
de Hanover. Le Duc & la Duches-
se de Marlborough arrivèrent le 17.
à Londres en bonne santé. Plus de
50. Carosses remplis de gens de Dis-
tinction, & plus de 300. Personnes
à cheval, qui étoient allez au de-
vant d'eux, leur faisoient Cortège
en arrivant, & le Peuple croit par
tout à Londres sur son passage, *Vi-*
ve le Roi George, & le Duc de Marl-
borough.

Ayuntamiento de Madrid

Ré-

Politique. d' Août 1714. 213

Réflexions sur les nouvelles de la
Grande-Bretagne.

L'Es bruits si fréquens du danger
où la vie de la Reine avoit sou-
vent été depuis un tems, n'ont pas
empêché que le Ministère & toute
la Nation n'ayent paru aussi surpris
à la mort de S. M., que si cette
Princesse avoit toujours paru dans
une parfaite santé : tant il est vrai
que tous les hommes, contens de
se flater toujours sur tout ce qui re-
garde leur intérêt ou ce qu'ils sou-
haitent, sont rarement préparez à
tout ce qui peut arriver. On doit
cependant remarquer au sujet de cet
événement inopiné, qu'on n'a peut-
être jamais vû de changement aussi
important à toute la Nation, arri-
ver d'une manière si subite, & qui
ait néanmoins causé si peu d'altéra-
tion parmi les Grands & le Peuple.
N'est-ce pas en effet comme une
espèce de miracle, d'avoir vû en un
moment des Partis si opposez & si
animez de longue main les uns contre
les autres, concourir si unani-

K 3

mement

Ayuntamiento de Madrid

214 *Mercuré Historique* &
mement dans un même dessein , &
se tourner tout d'un coup & sans
hésiter , du côté de la Succession
Protestante , que tout le monde a-
voit crû en danger ? Tant de faci-
lité justifie , comme il semble , le
dernier Ministère des soupçons que
ses Ennemis en ont voulu faire conce-
voir , ou servira tout au moins à
prouver , que lors qu'il s'agit tout
de bon & véritablement de la Li-
berté de la Nation , chacun se fait
un point d'honneur de la préférer à
quelque intérêt particulier ou enga-
gement que ce puisse être.

Mais pour revenir à la Reine que
la mort vient de ravir au Trône de
la Grande-Bretagne , on n'eut
rien que cette Princesse n'ait fait au
moins , pendant les 8. ou 9. pre-
mières années de son Règne , un
Rôle bien glorieux dans le Monde.
Son attachement pour la Grande Al-
liance , & le zèle infatigable qu'El-
le a fait paroître pendant tout ce
tems-là pour la sûreté & le repos
prochain de l'Europe , ne la faisoit
pas moins respecter & adorer de ses
Amis , qu'admirer & craindre de
ses propres Ennemis. Jamais on

Ayuntamiento de Madrid

n'a-

Politique. d'Août 1714. 215
n'avoit vû tant de docilité pour se
rendre aux Conseils les plus propres
à conduire à ce but ; & jamais ,
dans une Personne de ce Sexe , il
ne s'étoit rencontré plus de ferme-
té , pour faire exécuter les moyens
les plus propres à y parvenir. Que
n'auroit-on pas dû attendre de tant
de belles & de louables dispositions,
si cette grande Reine , conformement
à la Devise * qu'elle avoit
adoptée , eût encore continué quel-
que tems dans sa fermeté ordinaire ?
Son Amour pour ses Peuples ,
& le desir de les décharger du
fardeau de la Guerre , l'a portée à
recevoir les Conditions d'une Paix
qu'elle pouvoit donner elle-même ,
& dont elle pouvoit demeurer l'Ar-
bitre. Cette bonté , d'ailleurs si loua-
ble , mais hors de saison alors ,
lui fit prêter l'oreille à ceux , qui
par vengeance ou pour leur propre
intérêt , profitèrent de cette occa-
sion , pour la porter à se priver El-
le-même de l'Ame de ses Conseils ,
& de la Tête de ses Armées.

La Paix Générale , que le Ciel
veuille conserver telle qu'elle est ,

K 4

&

* *Semper eadem* , *c'est à dire* . Toujours
la même. Ayuntamiento de Madrid

& la bonne intelligence qui regne heureusement à présent entre les Puissances qui étoient alors en Guerre, ne nous permettent pas de rouvrir des playes si bien fermées, ni de pousser plus loin nos Réflexions sur une matière si délicate. Qu'il nous soit seulement permis d'ajouter encore en finissant, que la Gloire de la feuë Reine *Anne Stuard*, de Glorieuse Memoire, auroit sur passé de bien loin celle de la Reine Elisabeth, si cette Princesse, au lieu d'attendre la Paix déjà soumise, & prête à la venir chercher les mains pleines de Lauriers, n'étoit pas allée un peu trop loin au devant d'elle, ce qui l'avoit renduë plus fiere, & avoit été cause qu'Elle n'en avoit reçu que de simples Branches d'Olivier.

NOUVELLES D'ESPAGNE, DE PORTUGAL, ET DES PAIS-BAS.

I. SUIVANT les Lettres de Cadix, on y avoit reçu à la fin de Juin un Decret du Roi pour abolir les nouveaux Droits d'entrée & de

Sortie,
Ayuntamiento de Madrid

sortie, & pour retablir les choses sur l'ancien pié. Cependant les Marchans Anglois se plaignoient hautement, qu'on leur faisoit paier, contre les Articles du Traité de Commerce, plus de Droits qu'on n'en exigeoit du tems du dernier Roi d'Espagne Charles II. D'un autre côté le Roi avoit résolu de demander un Don Gratuit de 20 mille Piastras aux Negocians de cette Ville, & pour cet effet la Nation Angloise devoit être taxée à 8000. pieces; la Françoisë à 4000. l'Italienne à 3000. & l'Allemande à 2000. Mais les uns alleguent leurs Privileges qui les exemptent de pareilles Taxes, & les autres leur Impuissance, le Commerce n'ét nt pas encore assez florissant pour fournir à de si fortes Contributions.

On voyoit à Madrid des Lettres de Ceuta en Afrique du 30. de Juin, par lesquelles on aprenoit que les Maures avoient abandonné l'Attache du Bastion de St. Jaques sans avoir fait brèche, après l'avoir battu pendant plus de vingt jours. Ces Lettres ajoutoient que ces Infidèles

K
Ayuntamiento de Madrid

dèles, ayant tourné le 27. leur attaque contre le réduit d'Alcantara, après avoir fait jouer un fourneau, ils en avoient été repoussez par les Grenadiers après deux heures de Combat : Qu'étant revenus non obflant le 29. au soir au nombre de 6000 hommes, avec des Echelles, ils furent obligez de se retirer avec perte de plus de 4000. hommes tuez, blesez, ou enterrez dans les Mines que les Assiegez avoient fait jouer pendant l'Assaut.

On mande de *Madrid* du 23. du mois passé, que le Roi avoit envoyé Ordre de faire élargir la Favorite du Duc de Medina-Celi, qui avoit été arrêtée en 1711. avec ce Seigneur; le Secretaire de ce même Duc; & celui du Duc d'Uceda, à condition que la première fortiroit du Roïaume.

S. M. Catholique a nommé pour son Envoyé à *Gennes*, le Marquis de St. Philippe, qui a abandonné ses biens en *Sardaigne* pour suivre le Parti de ce Prince.

Mr. Orri étoit arrivé le 22. à *Madrid*, & le Duc de Popoli, au devant duquel le Roi avoit envoyé

Ayuntamiento de Madrid

dix

dix Attelages de Mules pour lui faire honneur, étoit attendu incessamment dans cette Ville.

Le Duc de Veraguas & Don Louis Banieres d'Arellano étoient décédez depuis peu.

Voici ce qui s'est passé de plus considerable pendant le mois dernier, au Siège de *Barcelone*.

Mr. le Bailli de Belfontaine Lieutenant Général des Armées Navales du Roi T. C. ayant relevé Mr. du Cassé, que ses incommoditez obligent de se retirer chez lui en Bearn, & le Maréchal de Berwick étant arrivé le 7. du mois passé devant *Barcelone*, on songea à faire le Siège sans perdre de tems. Les Assiegez firent cependant plus grand feu que jamais, & quelques Deserteurs raporterent qu'ils faisoient de seconds retranchemens aux endroits où ils craignoient d'être forcez, pour se defendre jusqu'à l'extremité.

Le Marquis d'Allegre ayant aperçu le 9. à la pointe du jour environ 50. Voilles venant de Majorque, leur donna la chasse & en prit 20. le reste ayant été dissipé ou s'é-

K 6

Ayuntamiento de Madrid tant

220 *Mercuré Historique* &
tant jetté dans le Port de *Barce-*
lone.

Pendant le Maréchal de Berwick ayant été reconnoître lui-même tous les Postes de la Ville, fit ouvrir la tranchée la nuit du 12. au 13. Les Assiegez firent deux sorties dès le lendemain; mais avec très peu de succès.

La Deputation envoya un Trompette & des Depêches à Mr. de Belfontaine; mais il les refusa. Les Assiegez voyerent encore un Tambour le 11. pour reclaimer un Cheval; mais on le renvoya sans Réponse. Le Marquis le Villaroel, qui commande dans la Ville envoya le 13. un Trompette & une Lettre au Marquis de Guerchy, qui la porta au Maréchal de Berwick; mais le Maréchal la rendit sans l'ouvrir au Trompette, lui disant,
„ qu'il lui defendoit de revenir,
„ sous peine de la vie; qu'il ne
„ vouloit avoir aucun Commerce
„ avec des Rebelles; & qu'ils n'a-
„ voient qu'à ouvrir leurs Portes,
„ & se remettre à sa Discretion.

Les Aproches étant en bon état on commença le 24. à la pointe du
Ayuntamiento de Madrid

Politique. d' Août 1714. 221
du jour à faire jouer toutes les Batteries, dont plus de 30. Canons découvrent le pié de la muraille. La principale Attaque est à la Courtine entre les Bastions de Ste. Claire & de la Porte neuve. La Breche étant déjà grande, le Maréchal fit attaquer le chemin couvert le 30. & l'ayant emporté sans perte que de 60. hommes, parce que les Assiegez se defendirent mal, fit attacher le Mineur sous le Bastion; de sorte qu'on se preparoit à donner l'Assaut au Corps de la Place.

II. On Mande de Lisbonne du 23. du mois passé, que la Cour de Portugal ayant appris que la Paix d'Espagne avec les Etats Généraux, s'étoit faite par la Mediation du Roi de France, avoit resolu de prendre la même voye. Que là-dessus on avoit depêché le 9. par Mer un Exprès avec trois Lettres, l'une pour la Cour de France, qu'il doit rendre à Brest, une autre pour la Cour d'Angleterre qu'il doit laisser à Douvres, & une troisième qu'il doit Porter à Utrecht.

L'Ambassad. de France, qui doit tenir le jeune Prince de Portugal sur les

222 *Mercuré Historique &*
fonds de Batême au Nom du Roi
Très Chrétien, est déjà arrivé ;
mais le jour de la Cérémonie
n'étoit pas encore fixé. On tra-
vailloit à force à un grand Am-
phiteatre de trois étages, qui pour-
ra contenir plus de vingt milles
personnes, pour s'en servir à un
Combat de Taureaux qui doit se
faire le 30. d'Août, auquel tems
on espéroit que la Paix seroit con-
clüé avec l'Espagne.

III. Suivant les Avis du Pais-Bas,
on apprend que les Habitans de Liege
& de Limbourg se font une espèce
de petite Guerre, ces derniers ayant
arrêté plusieurs Liegeois en otage
& fait quelques effets appartenant à
d'autres, sous pretexte de quelques
anciennes pretensions. Ceux de Lie-
ge, par Droit de Represailles, ont aus-
si defendu tout Commerce avec ceux
de Limbourg & fait arrêter plu-
sieurs Habitans de ce Duché. Ils ont
même levé quelques Troupes pour
faire patrouiller sur leur frontière, &
fait publier un Placart le 9. de ce
mois, qui ordonne à un chacun de
retenir ce qui appartient aux Lim-
bourgeois. Cependant ce demêlé a

Ayuntamiento de Madrid

fait

Politique. d'Août 1714. 223
fait rencherir les Vivres & les au-
tres denrées à proportion.

Les Députés des Etats Généraux
étant à Tournay, ainsi que nous le
marquâmes le mois passé, en parti-
rent le 20. du même mois après
avoir nommé de Nouveaux Magis-
trats pour cette Ville, afin d'aller
faire une pareille Nomination à
Mennin, à Ypres & à Veurnes ;
mais on mandoit de Bruxelles du
30. que la Régence des Pais-Bas
avoit fait des Protestations contre
cette Nomination.

On ajoute de Bruxelles, que le
Conseil d'Etat avoit conféré la
Charge de Grand Bailli de la Cha-
tellenie de Courtrai à Mr. de Fon-
seca.

Le feu ayant pris par accident le
18. à la petite Ville de Waveren à
5. mille de Bruxelles, la grande E-
glise, le Couvent des Carmelites,
& une partie de celui des Récollets,
furent réduits en cendres, avec plus
de 300. maisons. On remarque que
c'est la troisième fois, depuis 30.
ans, que cette Ville a été réduite
en ce pitoyable état.

La Tour de S. Nicolas de Bru-
xelles,

Ayuntamiento de Madrid

xelles, nouvellement rebâtie depuis le Bombardement de cette Ville & sur laquelle on avoit mis un très beau Carrillon, tomba tout d'un coup, le 29. du passé, sur une partie de l'Eglise, & sur les maisons voisines, sous les ruines desquelles plusieurs personnes ont été accablées.

IV. Les Directeurs de la Compagnie des Indes Orientales, à *Amsterdam*, reçurent avis du Texel le 28. du mois passé, qu'il y étoit arrivé 19. Vaisseaux des Indes, partis du Cap de Bonne-Espérance du 4. Avril de cette année, savoir 13. de Batavia & 6. de Ceylon.

Mr. Withwoord, Envoyé extraordinaire de la G. B., partit de la Haye le 9. pour se rendre en Suisse.

Il arriva le 13. à la Haye 4. Exprès d'Angleterre, avec des avis que la Reine d'Angleterre étoit à l'extrémité, & le 14. entre 4. ou 5. heures après midi, le Secrétaire du Baron de Bothmar apporta la nouvelle de la mort de cette Princeesse: sur quoi les Etats Généraux ont tenu plusieurs Assemblées extraordinaires.

Le Comte de Strafford qui étoit
Ayuntamiento de Madrid

allé

allé depuis quelques jours à Utrecht, en revint le 16. & avoit d'abord demandé à L. H. P. la Garantie de cet Etat, pour la Succession de Hanover.

Le Comte de Dorset arriva le 17. de Londres à la Haye avec plusieurs personnes de Distinction. Ce Seigneur partit le même soir, & ce qu'on croit, avec l'Adresse des 2. Chambres du Parlement, pour aller à Hanover féliciter le nouveau Roi de leur part, sur son heureuse avènement au Trône d'Angleterre, & inviter Sa Majesté à se rendre au plutôt en Angleterre.

On apprend que les Etats Généraux ont aussi écrit à Sa Majesté Britannique, une Lettre de félicitation sur le même sujet, la priant de prendre son chemin, pour se rendre en Angleterre, par Leurs Etats.

Mr. de Borselen, Envoyé extraordinaire de cet Etat en Angleterre, qui étoit arrivé le 3. en cette Ville, prit congé le 18. au matin de Leurs Hautes Puissances & partit à midi pour repasser à Londres.

Le Duc d'Osuna est arrivé à la
Ayuntamiento de Madrid

Le

Haye depuis quelques jours. La Ratification du Traité de Paix & de Commerce entre le Roi d'Espagne & cet Etat, est, dit-on, arrivée de Madrid à Versailles, d'où elle est attendue à Utrecht, pour être échangée avec celle de L. H. P. qui est toute prête.

Le Marquis de Châteauneuf, Ambassadeur de France, reçut le 19. un Courier du Cabinet du Roi son Maître; & les Etats Généraux reçurent le même soir un Exprès de Mr. Buys, leur Ambassadeur à la Cour de France. Le Comte de Peterboroug étoit arrivé à Paris, d'où il s'étoit rendu en diligence à Londres.

Les Etats de Hollande & de Westfrise, avant leur dernière séparation, firent une Ordonnance pour interdire l'entrée des Bêtes de Corne de Frise en cette Province & une autre pour défendre des Pièces de vingt sous, battus dans la même Province de Frise cette année 1714. comme étant d'un alliage moindre d'un & demi pour cent que ne porte le Règlement.

Les N. & H. Puissances se rassemblèrent le 13. de ce mois.

F I N.